

# Travelling News

from and for tourism lovers

special #1



**PRESS!**  
UNIE DER BELGISCHE JOURNALISTEN & TOERISTISCHE SCHRIJVERS  
**UBJET.ORG**  
UNION BELGE DES JOURNALISTES & ECRIVAINS DU TOURISME  
ROYALE VERENIGING VAN TOERISTEN  
ASSOCIATION ROYALE

75 années au service du tourisme  
**75**  
1951 - 2026  
75 jaar ten dienste van het toerisme

édition en Français

## PRÉFACE

Chère lectrice, cher lecteur,



TRAVELLING NEWS est le magazine trimestriel en ligne de l'UBJET, Union belge des Journalistes et Ecrivains du tourisme. Cette année, elle célèbre son 75<sup>ième</sup> anniversaire. En tant qu'éditeur du magazine, l'UBJET juge opportun de célébrer ce jubilé de manière appropriée avec une sélection d'articles des années précédentes. Sa mission consiste également à informer le public sur le tourisme passé et présent, fidèle au sous-titre du magazine : « De la part et pour les amateurs de tourisme ». Elle offre ainsi au lecteur des inspirations pour de nouvelles découvertes touristiques. Le présent numéro spécial est le premier d'une série de quatre numéros spéciaux qui paraîtront en 2026, dans chaque langue, conjointement à TRAVELLING NEWS.

Que contiendront ces numéros ? Il s'agit d'une sélection de 71 articles en français et de 60 articles en néerlandais ayant paru dans TRAVELLING NEWS entre 2017 et 2025, du numéro 101 au numéro 132 de la revue, quelques 640 pages en total. Les critères de sélection retenus pour le choix des articles sont basés sur la plus grande gamme possible des pays visités par nos membres journalistes et leur actualité touristique. Par ailleurs, le Conseil d'administration de l'UBJET a souhaité que les articles publiés incluent aussi bien ceux d'anciens membres de notre association que d'auteurs actuels.

Vous trouverez ainsi dans ce numéro 1 des articles parus dans les numéros 101 à 105 de TRAVELLING NEWS sur l'Egypte, la France, le Grand-Duché de Luxembourg, la Hongrie, l'Italie, la Pologne et la Slovaquie.

Les prochaines éditions spéciales (en français et en néerlandais) seront publiées à la mi-juin, mi-septembre et mi-décembre en même temps que le numéro régulier de TRAVELLING NEWS.

Je vous souhaite une bonne lecture ! Nous attendons vos réactions sur [info@ubjet.org](mailto:info@ubjet.org). Vous pouvez également vous y inscrire pour recevoir le magazine chaque trimestre, gratuitement.

Gilbert Menne, rédacteur en chef – le 14 mars 2026

*FROM AND FOR  
TOURISM LOVERS*

# Travelling News special 1- FR

n° - p.

101-4	La Franche-Comté, un art de vivre... bien bourguignon	Gilbert Menne
101-17	Auschwitz	Roland G. Stern
101-27	Carcassonne, la ville la plus accomplie d'Europe	Sibylle Vermeire
101-37	La vie de château au Pays Basque	Claudine Clabots
101-49	Bratislava, perle méconnue du Danube	Gilbert Menne
102-33	La Côte d'Opale	Jean-Claude Delfosse
103-8	<i>Yallah !</i> L'Égypte revient en force	Maïté Lanthin
103-18	Palerme, joyau de la Sicile	Gilbert Menne
103-27	City Trip en Hongrie	Roland G. Stern
104-4	L'art et l'histoire vous attendent dans l'Aube	Gilbert Menne
104-16	La Drôme : le pays de l'olivier, de la lavande, de la vigne et de la truffe	José Burgeon
104-22	Le Morbihan, bien vivant	Claudine Clabots
104-31	L'Ombrie, cœur vert de l'Italie	Sibylle Vermeire
104-39	La pointe du Siège : vaste site naturel méconnu de Normandie	Michel Colon
105-5	Le Grand-Duché de Luxembourg, notre voisin vert	Sibylle Vermeire





Les thermes de Luxeuil-les-Bains.

## La Franche-Comté, un art de vivre... bien bourguignon

© Texte : Gilbert Menne – © Photos : G.M., B-F-C-Tourisme, Musée de Pontarlier

La Franche-Comté comprend les départements du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et le Territoire de Belfort. Elle fait désormais administrativement partie de la nouvelle région de Bourgogne-Franche-Comté. Voisine de la Suisse, elle possède un patrimoine historique remarquable, principalement militaire, de superbes paysages et des spécialités gastronomiques renommées. On y pratique un art de vivre bien bourguignon.

### FOUGEROLLES, LE PAYS DE LA CERISE

Dans les Vosges du Sud, en Haute-Saône, la commune de Fougerolles doit sa célébrité depuis le 17<sup>e</sup> siècle à la culture de la cerise et surtout à la fabrication de kirsch. Les caractéristiques du sol local se prêtent en effet idéalement à la culture des cerisiers dont il existe des dizaines de variétés. Il y a actuellement 100 producteurs de fruits et 25 distillateurs et bouilleurs de cru de kirsch dans 11 communes. Fougerolles produit aujourd'hui 35 000 litres de kirsch fin labellisé AOC, mais elle produisait en 1914 plus de 75 000 hectolitres de liqueurs diverses ! Il faut dire qu'en 1898 la consommation d'alcool en France était estimée à 35 litres d'alcool à 50 degrés par an et par habitant. On buvait du kirsch à toutes les étapes de la vie. L'histoire passionnante du kirsch, mais aussi de l'absinthe, vous pouvez la revivre dans l'Écomusée du Pays de la Cerise abrité dans une bâtisse traditionnelle en grès des Vosges de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, propriété d'une famille de distillateurs locale.

### LUXEUIL-LES-BAINS, HISTOIRE ET BIEN-ÊTRE

Bien avant les Romains, Luxeuil était une station thermale réputée, comme en attestent de nombreux ex-votos celtes. La petite cité prit de l'expansion avec l'arrivée de saint Colomban au 6<sup>e</sup> siècle qui y fonda une abbaye. Les vestiges de l'église Saint-Martin et de la ville mérovingienne, récemment fouillés, vont être mis en valeur dans un centre d'interprétation in situ. La basilique Saint-Pierre abrite un orgue exceptionnel flamand de 1617. Luxeuil est fière également de ses belles maisons gothiques et de ses façades de style Renaissance. La Tour des Échevins abrite un petit musée lapidaire. De son sommet, on jouit d'une vue splendide. Les Thermes, dans un bâtiment classé du 18<sup>e</sup> siècle, contiennent des sources réputées depuis toujours pour le traitement des douleurs rhumatismales, des troubles gynécologiques et veineux. L'établissement, exploité par la Chaîne thermale du Soleil, propose diverses formules de soins et de cures. Le logement recommandé est l'Hôtel des Sources dans le parc attenant. Les amateurs de jeux iront au Casino ; son restaurant Joa est très agréable.



Musée de la cerise, Fougerolles.

### BESANÇON, CAPITALE COMTOISE

La belle ville de Besançon est nichée au creux d'un méandre du Doubs. Sa position commerciale et stratégique exceptionnelle nécessita la construction d'une forteresse. Vauban en fit son chef-d'œuvre. L'ouvrage fortifié s'étend sur 12 hectares et est considéré comme le plus bel exemple d'architecture militaire du 17<sup>e</sup> siècle. La visite de la citadelle prend au moins une demi-journée car le site abrite trois musées : le Musée Comtois, le Musée de la Résistance et de la Déportation et le Museum, avec un mini-zoo. Ne manquez pas de monter sur les remparts qui ménagent de superbes vues sur la ville et la rivière. Un petit estaminet, avec terrasse en cas de beau temps, propose quelques plats, dont une excellente assiette franc-comtoise. Près de la cathédrale, il faut voir le récent Musée Victor Hugo aménagé dans sa maison natale. Fils d'un général d'Empire, le grand écrivain et homme politique y naquit le 26 février 1802, sur la même place où naquirent Charles Nodier et les frères Lumière et où vécut Gustave Courbet. Superbement aménagé, le parcours muséal retrace les liens d'Hugo avec Besançon et illustre de manière chronologique ses combats et engagements pour la défense des libertés. Pour le repas, le Bistrot de la Charrette est à recommander.

### PONTARLIER ET LA ROUTE DE L'ABSINTHE

Qui a inventé l'absinthe ? La France ou la Suisse ? Est-elle dangereuse ? Rimbaud, Verlaine, Van Gogh et tant d'autres en étaient-ils dépendants ? Le Musée de Pontarlier rétablit les faits. Il semble bien



que l'absinthe soit née en Suisse au 18<sup>e</sup> siècle. Cet alcool est obtenu à base de la petite ou de la grande absinthe, de l'armoise, de l'anis et d'autres plantes macérées et distillées. Les taxes suisses devenant trop élevées, la production se déplaça à Pontarlier et se développa massivement. Au 19<sup>e</sup> siècle, la production dans la ville se montait à 15 millions de litres. Les ravages de l'alcool suscitèrent en France une campagne abolitionniste anti-absinthe qui aboutit à son interdiction dans le pays en 1915 tandis qu'elle était toujours fabriquée clandestinement en Suisse. Il fallut attendre mai 2011 pour que l'elixir fasse officiellement son retour. Depuis, sa production a repris vigoureusement, portée par une vague rétro teintée de mystère. La passionnante visite du musée se complète idéalement par une dégustation chez un distillateur du cru. Un itinéraire touristique « la Route de l'Absinthe » a été créé entre Pontarlier et le Val-de-Travers (cela ne s'invente pas) en Suisse.

Pour loger et dîner dans la région, nous conseillons sans hésiter l'hôtel-restaurant Le Bon Accueil à Malbuisson, près du lac, tenu par Catherine et Marc Faivre. La cuisine authentique et de qualité

s'accompagne d'une carte de vins du Jura remarquable (1 étoile Michelin).

### LA CATHÉDRALE DU COMTÉ

Le fromage le plus exporté de France est le comté. Il est fabriqué majoritairement en Franche-Comté et bénéficie d'une AOC et d'une AOP. À base de lait cru de vache, de race principalement montbéliarde, il a une pâte pressée cuite. Il se présente sous la forme de meules de 55 à 75 cm qui pèsent de 32 à 45 kg. Les meules se prêtent idéalement au transport et à la vente. Pour obtenir une meule, il faut environ 400 litres de lait, la production de 20 vaches. Compte tenu de ces quantités, les petits éleveurs de Franche-Comté furent contraints dès le Moyen Âge de se regrouper en associations coopératives appelées « fruitières », pour mettre en commun leur lait et en partager les revenus. Cette structure est toujours en vigueur de nos jours. L'affinage du fromage est essentiel. La maturation d'un comté prend minimum 4 mois, mais souvent 8, 12 ou plus. Ses arômes sont variés selon

Une absinthe ?



Pontarlier : musée de l'absinthe.





La cathédrale du Comté chez Marcel Petite.



Besançon : maison natale de Victor Hugo.

les saisons et la nourriture des vaches. L'affineur veille sur ses fromages, les retourne régulièrement (ou une machine le fait), les tapote avec un maillet pour déceler les défauts et les goûte. Entre Malbuisson et Saint-Antoine, Marcel Petite eut l'idée en 1966 de transformer le fort Saint-Antoine en cave d'affinage lent. À 1 100 mètres d'altitude, ce prédécesseur de la future ligne Maginot fut bâti en 1880 pour protéger la frontière avec la Suisse ! Le lieu est idéal pour la maturation des comtés. Une visite guidée du fort, si possible avec son chef de cave Claude Querry, est inoubliable. La vue de la «cathédrale du comté», une salle avec 100 000 meules est extraordinaire. Une dégustation, avec bien sûr un bon Côtes du Jura, clôture dignement cette découverte. Pour déjeuner, le restaurant du Fromage à Malbuisson propose une bonne raclette.

### LE CHÂTEAU DE JOUX, PRISON D'ÉTAT

L'impressionnant château de Joux fut édifié au-dessus de la «Cluse de Pontarlier» point de passage obligé de la route menant de l'Italie et la Suisse vers la Bourgogne et le Nord. L'ancien château des sires locaux au 15<sup>e</sup> siècle fut transformé

successivement en place forte par le duc de Bourgogne et les Espagnols pour devenir sous Louis XIV une forteresse avec une garnison importante. Vauban améliora considérablement ses défenses. Sous l'Ancien Régime, la Révolution, le Consulat et l'Empire, Joux servit de Prison d'État. Elle accueillit deux prisonniers illustres. Mirabeau, jeune dévoyé, y fut envoyé, à la demande de son père, par lettre de cachet du roi. Il y bénéficia

Assiette franc-comtoise.



d'un régime de semi-liberté, séduisit plusieurs dames de la région et en profita pour s'enfuir. Pour Toussaint Louverture, ce fut plus dramatique. L'ancien esclave créole affranchi, devenu général de la République puis gouverneur de Saint-Domingue (Haïti) sous Bonaparte, devint un autocrate et tenta d'instaurer une république indépendante. Battu par un corps expéditionnaire français, il fut ramené en France en 1802 et enfermé au fort de Joux où il mourut un an plus tard. La république d'Haïti fut proclamée l'année suivante par son ancien compagnon d'armes. Toussaint Louverture est considéré comme un héros national par les Haïtiens et sa statue dans sa cellule est fleurie régulièrement. Malgré son rôle équivoque lors de ses diverses fonctions dans l'île, il est généralement honoré comme un des pionniers de l'abolition de l'esclavage. Les parties médiévales et ultérieures du château sont bien conservées, notamment un impressionnant escalier en colimaçon et son puits.

Joux, ancienne prison d'État.



### INFO

- Écomusée à Fougerolles : [www.ecomusee-fougerolles.fr](http://www.ecomusee-fougerolles.fr)
- O.T. Luxeuil-les-Bains : [www.luxeuil.fr](http://www.luxeuil.fr)
- Thermes : [www.chainethermale.fr/luxeuil-les-bains](http://www.chainethermale.fr/luxeuil-les-bains)
- Hôtel Les Sources: [www.70lessources.fr](http://www.70lessources.fr)
- Hôtel à Besançon : [www.besanconhoteldeparis.com](http://www.besanconhoteldeparis.com)
- Citadelle : [www.citadelle.com](http://www.citadelle.com)
- Musée Victor Hugo : [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)
- Musée de Pontarlier: [www.routedelabsinthe.com](http://www.routedelabsinthe.com)
- Hôtel Le Bon Accueil : [www.le-bon-accueil.fr](http://www.le-bon-accueil.fr)
- Fort Saint-Antoine : [www.comte-petite.com](http://www.comte-petite.com)
- Château de Joux : [www.chateaudejoux.com](http://www.chateaudejoux.com)
- Bourgogne-Franche-Comté Tourisme, Marie-Hélène Vernerey : [www.bourgognefranchecomte.com](http://www.bourgognefranchecomte.com)

# Auschwitz

© Texte : Roland G. Stern – © Photos : Roland G. Stern, Gilbert Menne

Après une heure d'autocar le silence se fait : nous sommes arrivés sur place. Afin de ne pas nous plonger directement dans l'Histoire notre bus s'est d'abord arrêté à l'extérieur du camp là où nous pouvons dans une certaine sérénité nous préparer au choc qui se prépare : Auschwitz et Birkenau. Nous allons parcourir ces allées où certains d'entre nous chercherons à découvrir les traces soit de leurs aïeux soit simplement de ceux qui ont fait partie de l'histoire longuement refusée et méconnue.

## LA GENÈSE

Contrairement à la croyance généralement répandue le camp n'a pas été créé pour ce qui allait devenir «la solution finale» mais pour supprimer la surpopulation polonaise détenue dans les prisons allemandes. Son régime de fonctionnement étant bien évidemment celui de la terreur. Isolé du reste du monde, le camp fut construit sur les restes de huit villages dont les habitants disparurent à jamais. La main d'œuvre forcée de 11 000 ouvriers fut utilisée pour son élaboration sous la surveillance de plus de 8 000 soldats SS. La célèbre

bannière placée à l'entrée «*Arbeit macht frei*» est supportée par deux piliers reliés à une double série de poteaux de 3 mètres de haut intégralement couverts de fils de fer barbelés électrifiés et dont la porte métallique sépare les logements des soldats de ceux que l'on ne nomme pas les prisonniers.

## ENTRÉE DANS LE CAMP

Une pancarte nous informe que «des centaines de prisonniers et des prisonniers de guerre soviétiques sont décédés là en transportant des graviers

*Confiants à l'arrivée.*





Centre d'expériences médicales.



Entrée d'Auschwitz.



Wagon de transport.



Une couchette dans la « baraque de la mort ».

destinés à l'expansion du camp. Certains de faim, d'autres en « trop mauvais état pour supporter le travail physique »; battus à mort par les kapos quand les SS ne procédaient simplement pas à des exécutions sommaires. Les bâtiments en briques sont ici bien conservés. Proches des autres ils sont séparés par un chemin de terre et de pierres inconfortable.

### NOTRE DEVOIR DE MÉMOIRE

G. Santayana nous a laissé ces mots prémonitoires «Ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le revivre». Dans diverses régions du monde des guerres viennent nous confirmer ces paroles et les chiffres qui suivent devraient suffire à jeter toutes les armes dans le feu de l'oubli : «de 1940 à 1945, les nazis ont déporté 1 300 000 personnes à Auschwitz : 1 100 000 juifs ; 150 000 polonais ; 23 000 gitans ; 15 000 prisonniers soviétiques ; 25 000 « autres » (invalides, handicapés...) À la libération il restait 7 500 survivants.

### LE FONCTIONNEMENT

En sortant du train ils ont un air confiant, l'étoile de David attachée sur leur cœur et portant leur bagage comme s'ils arrivaient pour des vacances. Jusqu'au moment de la séparation des familles. C'est l'instant de la dégradation humaine : coupe de cheveux, enlèvement des chaussures, remise d'uniformes informes et répartition dans les baraquements. Ces derniers sont insalubres et les gens dorment sur des paillasses ou des couvertures posées sur des planches quand ce n'est pas à même le sol. Les détenus sont catalogués en fonction de critères que l'on retrouve sur leurs tenues : étoile de David pour les Juifs ; triangle rouge pour les

détenus politiques ; triangle noir pour les asociaux (tziganes) ; triangle rose : les homosexuels ; violet : les Témoins de Jéhovah ; EH : à rééduquer (comme les violeurs reconnus pire que leurs tortionnaires...). Certains étaient alors sélectionnés pour servir de cobayes à des médecins criminels comme le Dr Carl Clauberg, gynécologue, qui essaya des méthodes de stérilisation dont aucune femme ne survécut ou avec des séquelles permanentes.

### LE GRAND ORGANISATEUR

Le premier commandant du camp a été condamné à mort après la guerre et pendu le 16 avril 1947 à l'intérieur même des lieux qu'il avait contribué à faire construire. Rudolf Hoess est né dans une famille où la religion catholique dicte les obligations quotidiennes au point que dès 13 ans il est destiné à la prêtrise. Son parcours scolaire, la mort subite de son père viendront changer ces plans. Il s'enfuit pour s'engager jeune, abandonnant sa famille et refusant les mains tendues pour revenir en arrière et s'enfonce au fil des années dans l'engrenage de la brutalité qui le conduiront aux portes du parti nazi. De sa condamnation à 10 ans de prison pour meurtre, dont il n'effectuera que la moitié, il ressort renforcé dans ses convictions de devoir supprimer une partie de la population. En avril 1940 Himmler le charge d'étudier la possibilité de créer un camp de concentration à Auschwitz, après son passage formateur à Dachau sur le système nazi.

### LE GAZAGE

Le camp n'est pas assez grand et l'augmentation des capacités d'accueil par l'ajout d'étages aux bâtiments existants n'étant pas assez rapide alors, « en

complément aux morts naturelles », les premiers essais de gazage sont tentés dans une construction discrète avec du Zyklon B. Les résultats sont bons mais trop lents, ce qui entraîne la décision, fin avril 1942, de transférer ce système d'extermination à Birkenau où les capacités seront très vite augmentées, pour le grand bonheur du chef qui en reçoit le bénéfice par des promotions militaires. La technique est simplifiée à l'extrême : faire croire aux gens qu'ils vont prendre une douche en les faisant entrer nus dans les locaux ressemblant à des

sanitaires, les enfermer sans possibilité de sortir et jeter les boîtes de gaz permettant de supprimer environ 300 à 400 personnes par rotation. Les réalisations finales de Birkenau seront portées à plus de 8 000 par jour. Rudolph Hoess vit confortablement avec sa famille, sa femme ignorant jusqu'à très tard le caractère des activités de son époux. Il écrira plus tard lui-même « les masses ne sauraient se faire une autre idée de l'ancien commandant d'Auschwitz. Elles ne comprendront jamais que, moi aussi, j'avais un cœur ».

Séparations entre logements/les baraquements.





Vestiges des bâtiments pour les hommes et des baraquements pour femmes. – Des millions de chaussures.

## BIRKENAU

Le cœur il en faut un solidement bien accroché pour aborder ce deuxième volet de notre visite. En dépit de la température estivale de ce mois de juillet c'est un froid glacial qui saisit chacun d'entre nous à la vue de cette porte pourtant si connue devant laquelle s'arrêtait « le train ». Au-delà, entre ce qui était encore un espoir de liberté et l'univers de la concentration, le monde s'effondre. Une ligne de chemin de fer sépare les bâtiments des hommes, à droite (dont il ne reste que des vestiges car alors construits en bois et sur d'anciens marais) de ceux des femmes, en briques, à gauche, qui sont encore pratiquement intacts de nos jours. Des fils de fer barbelés complètent ce décor d'apocalypse réparti

sur 175 hectares. En plus des quatre chambres à gaz et des fours crématoires, deux fermes avaient été adaptées pour remplir le même rôle et augmenter ainsi la vitesse d'extermination. Ces lieux sont à l'état de ruine et, si l'on passe juste à côté, c'est principalement pour se recueillir devant la pierre tombale (en trois langues) d'une toute grande simplicité qui indique « à la mémoire des hommes, des femmes et des enfants qui sont tombés victimes du génocide nazi. Ici reposent leurs cendres. Que leurs âmes soient en paix. » Un monument représentant symboliquement, en pierres sombres, des formes allongées ou tombantes a été inauguré pour célébrer le 60<sup>e</sup> anniversaire la libération du camp lors du passage de Madame Simone Veil. Vingt-trois plaques commémoratives écrites dans chacune des

langues de ceux qui passèrent par Birkenau sont disposées devant cet édifice. Il était impossible de passer d'un côté à l'autre du camp gardé par des miradors toujours fonctionnels. On estime à moins de 600 les tentatives d'évasion et au tiers celles qui furent provisoirement réussies car il ne fallait pas compter sur le soutien de la population locale pour porter assistance aux échappés. L'intérieur des « maisons pour les femmes » nous fait découvrir le côté minimaliste et sommaire de leur condition de vie : placées entre deux murs de briques se trouvent, suivant les endroits, des couchettes en bois de moins d'un mètre de largeur où devaient se tenir deux ou trois personnes. Celle du bas n'était recouverte que de paille et séparée de la supérieure d'environ 70 centimètres. Tout cela sans chauffage

ni sanitaire. Le cheminement « normal » était de passer de l'une de ces prisons, où l'affaiblissement et la maladie gagnaient rapidement et prenaient le dessus sur toute forme de résistance, pour être finalement transféré dans la toute dernière dite « la baraque de la mort » – où, trop faibles, les femmes étaient laissées à leur sort, attendant leur mort, sans nourriture ni eau. Même pas « dignes » des chambres à gaz. Comme pour un dernier rappel de l'horreur, cette maison est située juste à côté de la sortie du camp.

Lorsqu'il était sous-officier dans les Dragons dans un pays arabe, Rudolph Hoess eut à faire front à la révolte de ses soldats dans leur intégralité. Ce qui entraîna ce commentaire de sa part : « *et je compris que mes hommes me haïssaient* ». C'est à lui que le III<sup>e</sup> Reich a demandé de bâtir Auschwitz- Birkenau. Il déclarera lors de son procès « n'avoir aucun regret, n'ayant accompli que son devoir ».

## LA POLOGNE SYMPATHIQUE

Nous étions partis de la très charmante ville de Cracovie et de ses 150 églises où la foi chrétienne des habitants n'a cessé de nous surprendre. Les édifices religieux sont baroques et utilisés en quasi permanence par une population charmante, aimable et serviable. La ville reçoit chaque année huit fois plus de visiteurs qu'elle ne compte d'habitants alors que les camps de la mort sont fréquentés quotidiennement par 10 000 personnes venant du monde entier. Le coût de la vie à Cracovie est encore très faible (6 € pour une course d'un quart d'heure en taxi, ou moins de 50 € pour un repas complet de deux personnes).

## INFO

Nous avons dormi à l'hôtel Best Western (piscine chauffée et sauna gratuit) situé à quelques minutes du centre ville et trente de l'aéroport.

Opolska 12, 31-323 Krakow

Tel : 945.204.54.02

pour un tarif de ± 85 € la nuit/2 personnes/ petit déjeuner compris.

# Carcassonne, la ville fortifiée la plus accomplie d'Europe

© Texte et photos : Sibylle Vermeire

La splendide cité médiévale de Carcassonne est perchée sur un promontoire rocheux dans le sud de la France, plus exactement dans la région Occitanie (nouveau nom de la région Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon), à deux pas des villes de Toulouse et de Narbonne.

Charlemagne a voulu la conquérir mais sans succès à cause de la ruse de Dame Carcas, une princesse à la tête des chevaliers de la cité, dont l'effigie en pierre trône désormais devant la Porte Narbonnaise. Ancienne place forte stratégique face à la province d'Aragon, son rôle défensif disparaît avec le traité des Pyrénées signé le 7 novembre 1659.

Au 19<sup>e</sup> siècle la ville, dans un état pitoyable, est sauvée de justesse et restaurée non seulement grâce à l'architecte Eugène Viollet-Leduc et son successeur Paul Boeswillwald mais aussi de l'écrivain Prosper Mérimée en charge de l'inspection générale des monuments historiques et de Jean-Pierre Cros-Mayrevieille, à la fois historien, archéologue et docteur en droit carcassonnais. Le site, entièrement piétonnier (quel bonheur !), comporte deux entrées principales : la porte d'Aude et la porte Narbonnaise, la plus majestueuse et la plus aisément accessible. La cité s'étend sur 8 hectares, compte un périmètre de 3 km de remparts, 2 enceintes, 5 portes et 52 tours ! On y jouit d'une vue magnifique notamment sur la Montagne noire et les Pyrénées. Classée au patrimoine de l'Unesco en 1997, elle suscite l'admiration de tout



*Les remparts.*

un chacun. Elle est le quatrième monument le plus visité de France. Le château vicomtal est superbe. Vous pouvez vous promener sur ses remparts et découvrir une magnifique salle d'apparat au plafond peint en bleu de lapis-lazuli. La très belle basilique, Saint-Nazaire, autrefois cathédrale, de style roman et gothique, présente de splendides vitraux et deux rosaces datant du 14<sup>e</sup> siècle. Elle nous fait penser à la Sainte-Chapelle à Paris. Vous terminez la visite dans la librairie du château qui offre un large choix de livres sur les cathares.

## UNE GRANDE VILLE CATHARE

Participer à une visite guidée est le moyen le plus approprié pour connaître l'histoire tumultueuse de la ville. En effet, la cité de Carcassonne fait partie des grands sites cathares. Le but des adeptes de la religion cathare ou catharisme (12<sup>e</sup> siècle) était de revenir à l'essence même du christianisme. Ils refusaient les sacrements et n'acceptaient pas la domination du nord de la France. Cette religion, ce courant, fut âprement combattu et éradiqué par le pouvoir religieux officiel suite à l'assassinat du légat du pape Innocent III qui mit le feu aux poudres. Deux croisades furent organisées contre «les Albigeois», respectivement de 1209 à 1218 et en 1226. Raimond-Roger Trencavel, vicomte de Carcassonne de 1194 à 1209 qui tolérait cette «hérésie» sur ses terres, en fut malheureusement aussi la victime. Le 15 août 1209, après quinze jours de siège, la cité et les biens de Trencavel furent d'abord attribués à Simon de Montfort, le chef militaire de la Croisade, puis, en 1224, au Roi de France. Toute la région regorge de vestiges de cette fameuse époque cathare.



△ Cité de Carcassonne.

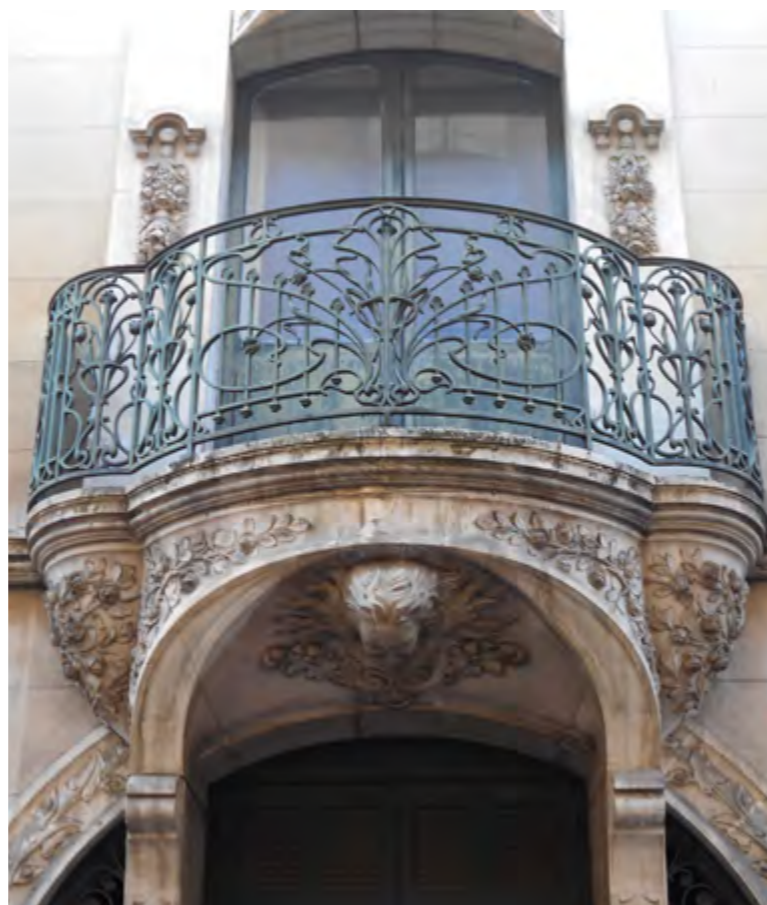
▽ Détail d'une maison de maître dans la Bastide.

## LA BASTIDE SAINT-LOUIS

Mais la ville de Carcassonne comporte aussi une ville basse, la Bastide Saint-Louis, édifiée en 1247 sur la rive gauche de la rivière Aude. Elle abrite de magnifiques et anciens hôtels particuliers (Hôtel de Rolland qui abrite désormais l'hôtel de ville, la maison du Sénéchal, l'Hôtel de Murat, la chambre d'hôtes Maison d'Aimé (ancienne maison de drapier)... et une très belle cathédrale. Rendez-vous chaque samedi sur la grande place Carnot bordée de platanes avec, en son centre, une magnifique fontaine de Neptune (18<sup>e</sup> siècle) pour rencontrer des producteurs régionaux qui viennent y vendre leurs produits artisanaux. La Bastide Saint-Louis est reliée à la cité par le Pont Vieux.

## LE CANAL DU MIDI

Le canal du midi, la deuxième attraction phare de la ville, est, lui aussi, classé au patrimoine de l'Unesco depuis 1996. Une balade de deux heures avec la société Cocagne, par exemple, vous permettra de découvrir cette réalisation incroyable,



Bastide Saint-Louis. Place Carnot.





aboutissement d'un rêve vieux de plusieurs siècles, celui de réunir l'océan Atlantique à la mer Méditerranée sans devoir passer par le détroit de Gibraltar. Quel gain de temps. Le canal du Midi s'étire sur 240 km. Sa largeur varie de 20 à 24 mètres et sa profondeur est de 3 m en moyenne. Sa construction débuta au XVII<sup>e</sup> siècle sous le règne de Louis XIV selon les plans de l'architecte Pierre-Paul Riquet. Il comporte 63 écluses, 126 ponts et 55 aqueducs. Lors de l'excursion, vous passerez deux écluses. Des modifications furent apportées sous Napoléon III. Pendant plus de 200 ans et ce jusqu'en 1970, il assura le transport de marchandises mais depuis, son activité est purement touristique.

### LES SPÉCIALITÉS RÉGIONALES

Carcassonne est la deuxième ville du cassoulet après Castelnaudary. Rendez-vous «Chez Fred» près de la gare pour savourer la recette authentique de ce mets alléchant. Accompagné bien entendu d'un vin régional aux cépages grenache, carignan et cinsault. Quelques autres spécialités à découvrir : les olives de Lucques (en forme de croissant de lune), le saucisson d'âne, la cargolade (une préparation d'escargots), la bourride d'anguilles, etc. Je vous conseille de terminer votre séjour par un dîner dans la cité. C'est romantique à souhait !

### VILLE D'ART

De nombreuses personnalités sont nées ou ont vécu à Carcassonne : André Chénier, Paul Lacombe, Prosper Montagné, Olivia Ruiz. Plusieurs films ont été tournés dans la ville : «Le tournoi dans la Cité» de Jean Renoir (1928) ; «La merveilleuse vie de Jeanne d'Arc» de Marc de Gastyne (1929) ; «Le Corniaud» de Gérard Oury avec Bourvil et Louis de Funès (1964) ; «Robin des bois, prince des voleurs» de et avec Kevin Costner (1991) ; «D'Artagnan» de Peter Hyams (2001) ; «Labyrinthe» de Kate Mosse (2011)... En été, le festival de Carcassonne rassemble de

### INFO

#### Comment se rendre à Carcassonne ?

En voiture; en train (TGV jusque Toulouse) ou plus rapide, l'avion en partance de Bruxelles-Charleroi. Durée du vol : 1 h 45. Une navette vous amène en 25 minutes au centre-ville et en 10 minutes de plus à la cité médiévale.

- [www.festivaldecarcassonne.fr](http://www.festivaldecarcassonne.fr)
- [www.tourisme-carcassonne.fr](http://www.tourisme-carcassonne.fr)

nombreux artistes de théâtre, d'opéra, de danse, de musique. En outre, des tournois de chevalerie sont organisés dans les lices, entre les deux remparts de la cité. Carcassonne abrite également une école d'occitan (calandretas). Un beau city-trip à effectuer.

# La vie de château au Pays Basque

© Texte: Claudine Clabots – © Photos: Francis Vrancken

Nous sommes en France et pourtant, quel dépaysement ! Tout ici est différent : la langue d'origine, incompréhensible, les noms des habitants, les coutumes, les sports, la cuisine, les cimetières...

## LA PELOTE BASQUE

Un exemple parmi d'autres : les maisons sont ici énormes, et abritent souvent la famille complète. La demeure labourdine a une façade blanchie à la chaux et des pans en bois peints en rouge foncé. En septembre, lors de la cueillette des piments,

Espelette possède des façades décorées par les récoltes. Les sports y sont différents. La pelote est issue du jeu de paume médiéval. La fabrication de la balle de caoutchouc et de la chistera ou gant en osier, est un art confié à des spécialistes. Dans de nombreux villages, les générations s'exercent contre le fronton. La tenue de rigueur est le blanc,

*Vue de la côte*





△ Chapelle impériale de l'extérieur  
▽ Domaine de Françon



comme ce fut le cas pour le tennis. La marche, sport fort pratiqué en montagne, est facilitée par l'utilisation d'un bâton ou *makila*, qui accompagne l'homme dès son plus jeune âge. Objet emblématique, symbole de puissance et d'indépendance, il ne se prête jamais mais est offert lors d'un événement. Il est constitué d'une branche de néflier terminée par une masse en cuivre qui équilibre la marche. Le sommet est souvent décoré des initiales du propriétaire et cache, dans le bâton, une épée qui ne sert heureusement plus. Partout, en toute occasion, les hommes chantent. Les sonorités sont très originales. Le chant choral est répandu et consolide les liens. Assister à une messe est une expérience inoubliable. Même les points des parties de pelote sont accompagnés de chants !

Le festival de la force basque est réputé et attire d'immenses foules. Les gros bras font leur démonstration dans plusieurs épreuves : tir à la corde, scieur de bois, porteur de sac, bûcheron, lever de charrette... Tous sont en pantalon bleu de travail et chemise blanche. Ils portent aussi le célèbre béret basque en laine, qui revient à la mode et se féminise. Partons maintenant à la découverte de quelques lieux emblématiques, après cette introduction.

## BIARRITZ

Après avoir logé dans un hôtel d'étape à La Crèche (rassurez-vous, nous n'étions pas sur la paille), nous sommes accueillis dans le magnifique *domaine VTF de Françon*. L'arrivée de Napoléon III et de son épouse Eugénie a lancé cette station de Biarritz qui devint un « must ». Un anglais, John Pennington Mellor, riche importateur de bois et de coton, trouva le climat favorable et y fit construire une magnifique propriété. Dès 1882, des invités fortunés, comme Sissi, viennent admirer ce grand domaine et ses belles forêts. La propriété, d'abord transformée en lieu de vacances pour enfants, est confiée en 2001 à la CAF puis à l'une des plus importantes associations de tourisme, VTF, qui s'est engagée à rénover le site. Les intérieurs sont somptueux et très bien conservés, les prix raisonnables, la cuisine excellente, et les animations nocturnes fréquentes. La salle des paons, les vitraux du vestibule, les salons où l'on mange sont un enchantement. Une piscine, un ping-pong, une bibliothèque, des chambres assez vastes et



△ Autel de la chapelle impériale  
▽ Vitrail de Françon La belle au bois dormant



▽ Plage de Biarritz.





Maison et jardins d'Edmond Rostand à Cambo-les-Bains.



bien insonorisées, une TV, tout y est prévu pour le confort et le bien-être. La promenade vers la plage, à travers la forêt, est un autre plaisir à s'offrir. Un bus n° 10 part vers le centre. Biarritz offre de nombreux sites d'exception. Le bord de mer est varié : belles plages de sable, énormes rochers dont celui de la Vierge, où l'on a l'impression de naviguer, superbe promenade Bellevue, avec ses escaliers entourés d'hortensias multicolores. Le lieu est célèbre pour le surf. Une mention spéciale pour le beau musée *Asiatica*. Des œuvres très originales provenant d'Inde, de Chine, du Népal, de l'Himalaya ont été découvertes par le propriétaire Michel Postel. Ce dernier, malgré son grand âge, continue sa chasse au trésor. Un audio-guide en plusieurs langues rend la visite passionnante. Pour les spécialistes, une bibliothèque de plus de 2000 ouvrages est mise à la disposition des visiteurs. Le musée est ouvert les après-midis hors vacances scolaires et toute la journée pendant les congés ([www.museeasiatica.com](http://www.museeasiatica.com)).

L'église Sainte Eugénie, de style néogothique, vaut le détour pour ses vitraux exceptionnels. Il ne faut pas confondre ce lieu avec la Chapelle impériale, assez petite mais magnifique. Sa construction fut ordonnée par l'impératrice Eugénie. Bâtie en 1865, elle est très originale. Le visiteur y trouvera des thèmes hispano-mauresques et romano-byzantins, avec de magnifiques azulejos. Elle est dédiée à N.D. de Guadalupe, patronne du Mexique. Certains décors évoquent les murs de mosquées, l'Alhambra de Grenade, et les abeilles de l'Empire rappellent le symbole de Childéric, choisi par Napoléon Ier. Prosper Mérimée, ami d'Eugénie, y venait se recueillir. L'aquarium et la Cité de l'océan vous feront découvrir de merveilleux fonds sous-marins et prendre conscience de l'importance de cette richesse à protéger. Une scène amusante, c'est le repas des phoques à 10h30 et 17h. Les océans n'auront plus de secrets pour vous. En juillet/août, des concerts gratuits ont lieu sur l'esplanade de la Cité de l'Océan, vers 19 heures. Le phare, avec ses 238 marches, permet une vue remarquable de tous les environs, mais le paysage sans l'escalade est très intéressant également. L'hôtel du palais, érigé sur ordre d'Eugénie et incendié en 1903 puis rebâti, est somptueux et vaut la visite. Il abrite un spa, une belle plage, des souvenirs du passage de tous les membres du gotha, dont Hortense de Beauharnais, évoquée dans mon roman.

## CAMBO LES BAINS

Ville thermale réputée pour ses soins médicaux, ce lieu agréable a attiré un célèbre écrivain Edmond Rostand. La pureté de l'air et la salubrité du climat séduisirent ce malade qui souffrait de pleurésie, et il décida d'y faire ériger une énorme villa par le célèbre architecte Tournaire. Tous les plans furent dessinés par l'écrivain qui imagina un extérieur inspiré des bâtisses locales, avec ses chevrons peints en rouge. Le jardin français qui accueille le visiteur est magnifique. Nous y notons une copie miniature de la glorieuse de Schönbrunn, avec une pièce d'eau miroir. Plus loin, de beaux parterres et un reposoir avec les bustes de Shakespeare, Hugo et Cervantès. L'intérieur est somptueux. De très belles fresques ornent les diverses salles et évoquent les personnages créés par l'auteur : Chantecler, Cyrano de Bergerac, l'Aiglon, œuvres qui ont apporté la richesse. Rosemonde, la maîtresse de maison, y est présente bien que le couple ait fini par se déchirer. Le studio des enfants est adorable. Tout y était prévu pour le confort : téléphone, salle d'hydrothérapie, sonnettes pour appeler le personnel... À l'arrière, un jardin anglais, plus sauvage, clôture ce bel écran de verdure. E. Rostand meurt de la grippe espagnole en 1918 et c'est son fils, Jean Rostand, célèbre biologiste, qui lui succède. La villa est ouverte tous les jours du 1.04 au 5.11 inclus ([contact@arnaga.fr](mailto:contact@arnaga.fr) – tél. 0559298392).

## LE PETIT TRAIN DE LA RHUNE

Grande attraction de la région, cette excursion en train à crémaillère de 1924 vous emmène en 35 minutes sur des sommets à 900 m d'altitude. En cas de beau temps, ce qui n'est jamais garanti, la vue est grandiose. Je déconseille fortement cette excursion en saison : affluence et files d'attente, parking complet, froid au sommet exposé au vent... Pour éviter cela, il faut réserver et la météo n'est jamais garantie à l'avance.

## AINHOA

Joli village basque classé, avec ses maisons pittoresques, sa petite église entourée d'un cimetière. Ici, le visiteur peut admirer les pierres tombales rondes surmontant un socle, et décorées



Château d'Abbadia.

de symboles très étranges. Elles sont à nouveau utilisées. Les plus anciennes sont antérieures au XVI<sup>e</sup> siècle. Le fronton basque est souvent un lieu animé. De la chapelle ND de l'Aubépine, très beau panorama après un chemin assez raide entouré de quatorze croix. Il faut cependant regretter que presque chaque façade soit cachée par une voiture. Espelette est un autre village proche, fascinant lors des mois de cueillette des piments rouges.

## HENDAYE

Une promenade le long de la corniche entre Saint-Jean-de-Luz et la petite cité accueillante d'Hendaye est un moment inoubliable. Les roches escarpées, découpées en feuilles, longent la côte et créent un sentiment d'exotisme. À la fin de ce décor extraordinaire se découpe la silhouette du domaine d'Abbadia. Ce château, inspiré du Moyen-Âge, fut édifié entre 1864 et 1884. Il est l'œuvre de l'illustre architecte Viollet-le-Duc. Son imposante construction est égayée par quelques animaux fantastiques. Elle domine le terrain en pente douce qui aboutit à l'océan. L'intérieur est richement décoré. On y retrouve notamment de magnifiques fresques qui évoquent l'Éthiopie, ancienne Abyssinie, où le propriétaire, Antoine d'Abbadie, séjourna pendant plusieurs années. Né à Dublin, passionné par les



Cimetière d'Ainhoa.

voyages, il traversa de nombreux pays et devint un scientifique reconnu. Astronome, cartographe, linguiste, philologue, mécène de la culture basque, il était l'ami de Pierre Loti. Il s'est d'ailleurs inspiré de la maison de l'écrivain à Rochefort pour décorer sa demeure. Le château est toujours utilisé comme centre astronomique. On y retrouve notamment une lunette méridienne, un instrument utilisé pour l'observation des étoiles, et tout y est d'époque! Une chapelle termine la visite. Elle est superbement décorée et accueillait, jadis, le personnel de la maison. Antoine et son épouse y reposent pour l'éternité. Cette propriété de l'Académie des Sciences vous emmènera au septième ciel ([www.chateau-abbadia.fr](http://www.chateau-abbadia.fr)). Un conseil, choisissez le parking n° 2, plus proche du domaine.

## INFO

Logement au beau domaine de Françon, VTF, 81 rue de Salon, 64200 Biarritz  
Téléphone : 0559417050 – [vtfbiarritz@vtf-vacances.com](mailto:vtfbiarritz@vtf-vacances.com).

Pension complète/demi-pension/location, tout est possible. Le luxe à un petit prix, dans un superbe cadre naturel.



## Bratislava, perle méconnue du Danube

© Texte : Gilbert Menne – © Photos : Brigitte Bauwens

En partant en mai dernier visiter la capitale de la Slovaquie, nous ne pouvions imaginer à quel point cette destination est fantastique. À 65 km à peine de Vienne, toute proche de la Hongrie, Bratislava charmera tous ses visiteurs par sa beauté et ses multiples attraits. Ce n'est donc pas étonnant que la Fédération internationale des Journalistes et Écrivains du Tourisme (FIJET) lui ait attribué cette année la Pomme d'Or, la plus haute distinction en matière de tourisme.



Čumil, « l'égoutier ».

### UN PEU D'HISTOIRE

Située le long du Danube, l'ancienne Pozsony ou Prešporok (en Hongrois) ou Pressburg (en allemand) fit partie du royaume de Hongrie puis de l'empire austro-hongrois. Durant 247 ans, la ville fut même la capitale de la Hongrie. Pendant 267 ans également (1563-1830), elle fut la cité de couronnement des rois et reines de Hongrie. Pressburg connut son plus grand développement sous

le règne de l'impératrice Marie-Thérèse. L'aristocratie bâtit de somptueux palais en styles Baroque et Rococo et la vie culturelle y fut intense. Après la Première guerre mondiale, la ville, dénommée alors Bratislava, fut annexée par les Tchèques pour former la Tchécoslovaquie dont elle partagea le destin lors de la Deuxième guerre mondiale. En 1993, la Slovaquie devint un état indépendant lors du divorce à l'amiable avec la Tchéquie.



△ Grand-Place de Bratislava.  
▽ Entrée du X-bionic@sphere.



## UNE VILLE D'ART ET DE CULTURE

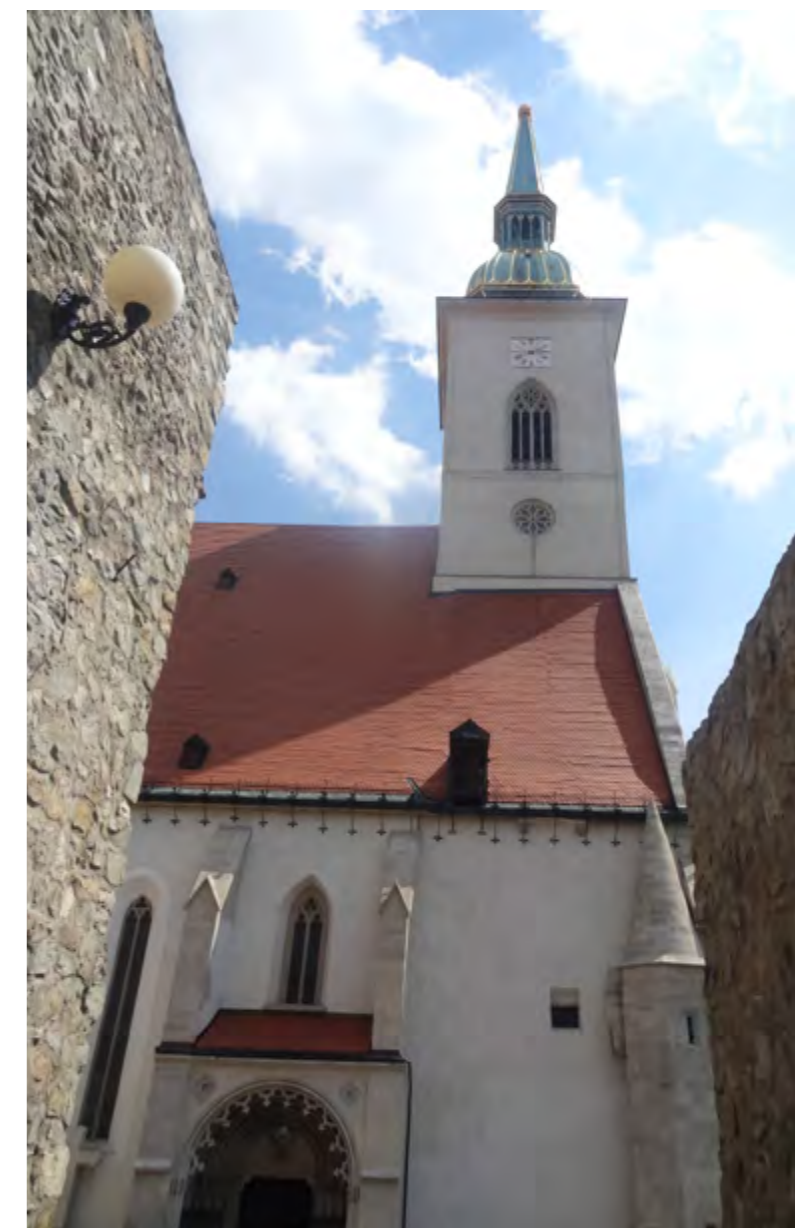
Ce qui frappe en arrivant à Bratislava, après 1 h 45 seulement de vol depuis Charleroi, c'est la qualité de son architecture. Les belles façades sont dans les tons pastel. Les ruelles pittoresques et le piétonnier de la vieille ville sont très animés, avec beaucoup de musiciens ambulants. Les parcs et espaces verts sont soignés. Nous avons profité du beau temps pour flâner dans les rues ou le long du Danube, nous asseoir à des terrasses pour déguster un verre de vin ou un café avec une pâtisserie. Les boutiques et les restaurants sont nombreux. La vie y est bon marché. La ville est ornée de plusieurs statues, souvent d'inspiration populaire : «*Čumil*» est un égoutier sortant de son égout. Il est bien placé pour regarder sous les jupes des filles. «*Schöne Náci*» est un dandy excentrique qui propose aux passants de s'abriter sous son chapeau. «*Napoleónec*», assis sur un banc, représente un soldat napoléonien et vous invite à vous asseoir. Bratislava est aussi une cité très culturelle, avec pas moins de 30 musées spécialisés parmi lesquels il a fallu faire un choix. Le *Musée historique communal* est abrité dans l'ancien hôtel de ville. Il retrace l'histoire de Bratislava depuis les origines jusqu'aux années 1930. Du haut de sa tour de 45 m, on découvre un beau panorama sur la vieille ville. Le *Palais du Primat* est un édifice de style classique du 18<sup>e</sup> siècle contenant une galerie avec une collection remarquable de tapisseries anglaises du 17<sup>e</sup> siècle. C'est dans cet endroit que fut signée en 1805 la «*Paix de Presbourg*» par les représentants de l'empereur Napoléon et de l'empereur d'Autriche. Les galeries d'art sont aussi très nombreuses. Les amateurs d'art moderne ne manqueront pas la superbe *Nedbalka Gallery*, inspirée du musée Guggenheim, spécialisée dans l'art Slovaque.

## LE CHÂTEAU, LA CATHÉDRALE ET UNE SOUCOUBE VOLANTE

Autrefois résidence royale, le splendide château de Bratislava, symbole de la ville, abrite aujourd'hui le *Musée d'Histoire*. La tour du couronnement abritait autrefois la couronne de Hongrie. Les jardins du château permettent de belles vues sur la vieille ville. En contrebas, vous pouvez admirer le Nouveau Pont et, sur l'autre rive, la *Tour*

*UFO*, haute de 95 m, en forme de soucoupe. Outre une vue imprenable sur Bratislava, c'est aussi un excellent restaurant avec une carte de vins remarquable. C'est dans la *cathédrale Saint-Martin*, bâtie en style gothique au 15<sup>e</sup> siècle, que 10 rois et plusieurs reines de la dynastie des Habsbourg furent couronnés. Une réplique géante de la couronne royale est fixée au sommet de la cathédrale en souvenir de cette période glorieuse. Chaque année, le quatrième week-end de juin, une procession historique fait revivre ces événements.

Cathédrale de Bratislava.





△ UFO.  
▽ Galerie Nedbalka.



▽ Spécialités gourmandes.



## VOLKSWAGEN SLOVAKIA

C'est dans la banlieue de Bratislava que le groupe Volkswagen a construit en 1991 une usine d'assemblage automobile qui a produit depuis lors 5 millions de voitures. Aujourd'hui, l'entreprise, le plus grand employeur du pays avec 12 000 ouvriers, est entièrement automatisée et assemble des véhicules des marques Volkswagen, Audi, Porsche, Skoda et Seat. La production annuelle de voitures atteint 400 000 unités par an dont 99 % est exporté. La visite guidée des ateliers, au milieu des robots et des chariots de chargement et de déchargement travaillant de manière autonome, est impressionnante.

## LE CHÂTEAU DE DEVIN, MONUMENT NATIONAL

Au confluent du Danube et de la Morava, dans un site de toute beauté, les ruines du château de Devin sont d'une importance historique majeure pour la Slovaquie. L'endroit fut occupé dès l'âge de pierre. Un ouvrage fortifié apparut durant l'âge de bronze. Après les Celtes, les Romains inclurent Devin dans leur «Limes Romanus» marquant la frontière de l'empire. Au 9<sup>e</sup> siècle, une localité christianisée fait partie de la Grande Moravie, puis du royaume de Hongrie. Château royal depuis le 13<sup>e</sup> siècle, Devin devint une forteresse, dont les derniers propriétaires furent les grandes familles aristocratiques Batory et Pálffy. Bombardée par les troupes de Napoléon en 1809, la forteresse tomba en ruine. Restauré en partie, le site abrite des expositions permanentes et permet, du haut de ses remparts, des vues superbes.

## EN SPEED BOAT SUR LE DANUBE ET DANS LE CENTRE SPORTIF OLYMPIQUE

Les amateurs de sensations aquatiques ne manqueront pas l'expérience d'une descente du Danube, à bord d'un canot ultra-rapide, de Devin jusqu'à Bratislava. Les gilets de sauvetage sont prévus. Nous avons aussi visité à Šamorín un centre exceptionnel : le *X-Bionic@sphere*. Cette infrastructure, c'est l'univers des sports car il permet la préparation olympique de 27 disciplines différentes.



Château de Devin.

Il comprend un hôtel de 282 chambres, un centre de congrès, un restaurant avec une cuisine pour sportifs, des piscines, saunas, wellness, stades, étables pour chevaux, etc.

## VINS ET JOIE DE VIVRE

La Slovaquie est bien un pays viticole. Les vins de la région de Bratislava étaient renommés dès la période romaine au 3<sup>e</sup> siècle. Les cépages Riesling, Chardonnay, Grüner Veltiner pour les blancs et Blaufränkisch, Cabernet-Sauvignon et des variétés locales pour les rouges donnent des vins excellents. On peut les déguster partout. Le peuple slovaque est joyeux et ouvert aux visiteurs étrangers. L'infrastructure hôtelière est excellente. Nous avons ainsi logé au superbe Grand Hotel River Park. La ville est un *must* pour les citytrips. Bratislava a accueilli en 2016 près de 1,2 millions de touristes, avec une hausse de 15 % par an. Bratislava a tous les atouts pour devenir une grande destination touristique.



## INFO

- Bratislava Convention Bureau : [www.visitbratislava.com](http://www.visitbratislava.com), [erneker@visitbratislava.com](mailto:erneker@visitbratislava.com)
- FIJET-Slovaquia : [www.fijetslovakia.sk](http://www.fijetslovakia.sk)

Merci à Ludmila et Nina.

# À la découverte de la Côte d'Opale

© Texte : Jean-Claude Delfosse – © Photos : Anne Marie Persoons

Un voyage de presse organisé par “Pas-de-Calais Tourisme” en collaboration avec les bureaux de tourisme locaux m’a permis, pour la toute première fois, de parcourir une partie de cette merveilleuse côte longue de 120 km, bordée par la Manche et la Mer du Nord. Le programme proposait les visites du musée de la dentelle à Calais, du Site des Deux Caps, de Nausicaà à Boulogne sur Mer et de la station huppée du Touquet Paris Plage.



*Cité de la Dentelle et de la Mode (© photo : F. Collier).*

## CALAIS : CENTRE DE LA DENTELLE MÉCANIQUE

Le nom de Calais évoque automatiquement celui d’un port de mer duquel sont assurées des liaisons journalières transmanches par ferries vers l’Angleterre, principalement avec le port de Douvres. De nombreuses personnes ignorent que Calais fût au 19<sup>e</sup> siècle un important centre européen de production de dentelle mécanique réalisée sur des métiers de fabrication anglaise Leavers. Ce riche passé industriel est aujourd’hui exposé et expliqué dans un musée au nom évocateur de «La Cité de la Dentelle et de la Mode» inauguré en 2009 et

élevé au rang de «Musée de France» autonome en 2016. À mon arrivée sur l’Esplanade conduisant les visiteurs vers l’entrée du musée, je suis resté littéralement sans voix en découvrant l’architecture audacieuse et moderne de la nouvelle aile contemporaine réalisée en verre et en acier et construite en saillie du bâtiment rénové de l’ancienne usine Boulard datant de 1870. Ce bâtiment principal, d’une superficie totale de 3000 m<sup>2</sup> répartis sur quatre niveaux et six galeries, abrite 15 000 pièces de dentelles, 3 200 costumes et accessoires en rapport avec la mode, 5 anciens métiers (sur les 11 que possède le musée) en parfait état de fonctionnement et qui assurent les



Plage de la Côte d'Opale

démonstrations de la fabrication de dentelle et des espaces dédiés au confort du visiteur et aux services propres aux activités et, enfin, des milliers de pièces d'outillage, de carnets d'échantillons, de livres et de revues de mode. L'ajout de l'aile moderne augmenta la surface disponible de 500 m<sup>2</sup> réservée aux expositions temporaires de mode dont celle «Hubert de Givenchy» en 2017. Du 9 juin 2018 au 6 janvier 2019, une nouvelle exposition "Haute Dentelle" mettra l'accent sur l'utilisation contemporaine de la dentelle mécanique tissée sur les métiers Leavers. Une soixantaine de pièces exceptionnelles de haute couture seront prêtées par 13 grands couturiers de diverses nationalités pour cet événement. Un déjeuner fut servi dans le restaurant «Au Côte d'Argent» situé sur la digue avec vue sur la plage mais aussi sur le trafic des ferries. Le chef Bertrand Lefèvre fit ses classes dans plusieurs grands restaurants e.a. à la Tour Eiffel à Paris et chez le regretté Paul Bocuse à Collonges-au-Mont-d'Or.

### LES DEUX-CAPS : JOYAUX DE LA CÔTE D'OPALE

Quelle merveilleuse région côtière offrant une vaste diversité de paysages aux couleurs et lumières changeantes! Les sites des deux Caps, Gris Nez et Blanc Nez, ont reçu en 2011 le label mérité de Grand Site de France. Ils sont bordés à l'ouest par 23 km de plages et de falaises. Le Cap Blanc Nez, aux falaises crayeuses blanches, domine de ses 134 m le détroit du Pas de Calais. De son côté, le Cap Gris Nez et ses falaises composées de marne et de grès qui lui confèrent une

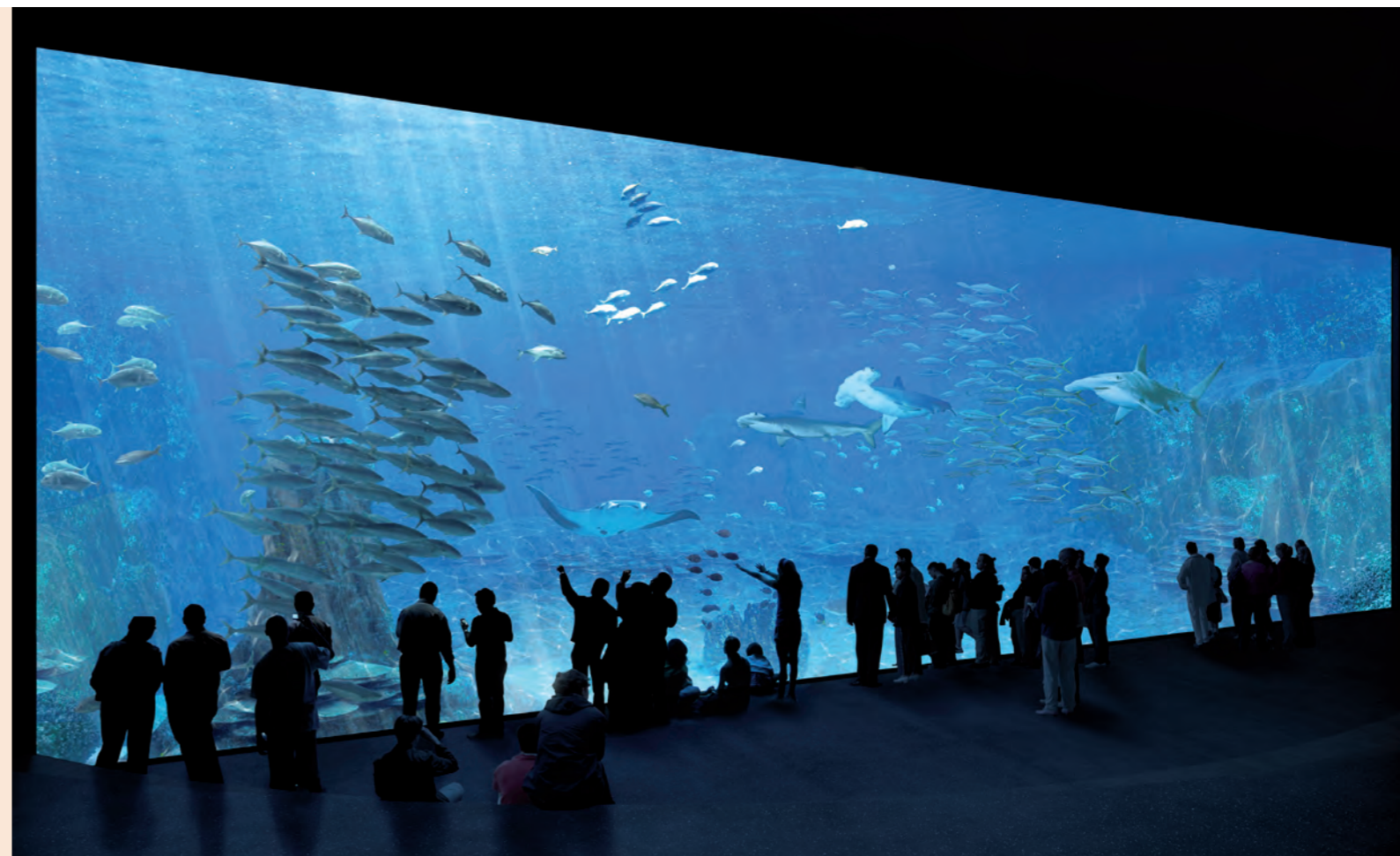


Cap Griz Nez

couleur grise, borde le «boulevard maritime» très fréquenté par les navires marchands... et les oiseaux. C'est aussi le coin de France le plus proche de l'Angleterre. C'est une région particulièrement propice aux vacanciers qui recherchent le calme et le repos. Mais les sportifs ne sont pas pour autant oubliés. Marcheurs, joggers, randonneurs et nageurs y trouveront leur bonheur! Il est fortement recommandé aux visiteurs de contacter La Maison des 2 Sites qui vous proposera des itinéraires de découverte personnelle des sites et villages des environs ainsi que la location de vélos classiques ou électriques.

### BOULOGNE SUR MER, LA CRYPTÉ ET NAUSICAA

Toujours par la route, nous avons gagné l'hôtel Najeti Château Cléry situé à Hesdin-l'Abbé, à 10 minutes en voiture de Boulogne sur Mer. Si vous aimez le style ancienne demeure bourgeoise entourée d'un parc privé de 5 ha, vous êtes à la bonne adresse. L'établissement offre 25 chambres et 2 suites réparties entre le corps de logis principal et des annexes réparties dans le parc. Toutes répondent aux facilités modernes d'une clientèle exigeante. Aucun problème de parking. Un succulent dîner nous fut servi dans le restaurant de l'hôtel «Le Berthier» renommé pour sa cuisine à base de produits frais. Je ne connaissais Boulogne sur Mer que de nom et Nausicaà dans mon esprit était un parc aquatique similaire à ceux que j'avais visités il y a quelques années en Floride. Vous pouvez facilement imaginer qu'elle ne fût pas ma stupeur en découvrant ce gigantesque complexe dédié à la mer et qui a accueilli quelque 15 millions de petits



Nausicaà. Spectacle de l'océan (© Photo : Sophie et Jacques Rougerie).

et grands visiteurs en 25 ans. Plus de 36 000 espèces marines, d'eau douce et terrestres, évoluent dans 50 bassins, aquariums et terrariums. Non content d'être l'un des plus grands complexes européens, Nausicaà va inaugurer le 19 mai 2018 un nouveau bassin de 10 000 m<sup>3</sup> reconstituant l'écosystème de la haute mer, son immensité océanique mais aussi sa fragilité face aux multiples sources de pollution de notre monde moderne. C'est l'un des plus grands aquariums au monde, conçu par l'architecte Jacques Rougerie. Construite entre le port et la plage, cette nouvelle réalisation englobera le site existant, ré-ouvert le 3 février 2018 après un mois de rénovation et de réalisation de nouvelles expositions. Nausicaà offrira désormais à la vue du public près de 60 000 animaux répartis sur une surface d'exposition de 15 000 m<sup>2</sup>. La visite de Nausicaà terminée, nous avons gagné le centre ville de Boulogne sur Mer pour un déjeuner au sympathique restaurant «L'îlot Vert».

L'après-midi fût consacrée à une découverte guidée de la crypte située sous la basilique Notre-Dame, véritable enchevêtrement de salles et de galeries occupant toute la superficie au sol de l'édifice. Elle fut aménagée au 19<sup>e</sup> siècle autour des vestiges de la crypte romane existante. L'entièreté des murs et des voûtes est ornée de peintures. Un Musée présente un trésor d'art sacré et une collection intéressante d'objets provenant de l'ancienne cathédrale

médiévale. Au terme de cette visite, une courte promenade nous amena devant le Beffroi, ancien donjon du château comtal classé par l'Unesco en 2005 au Patrimoine Mondial de l'Humanité. En route vers le Touquet, nous avons fait une courte visite guidée du surprenant Château d'Hardelet, un manoir d'inspiration tudorienne construit en pleine campagne française. Il fût rénové au 19<sup>e</sup> siècle et est accessible au public pour des visites guidées et des programmations culturelles.

### LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

Nous sommes arrivés au Touquet-Paris-Plage en fin de journée et avons rejoint le Castel Victoria 3\*, hôtel confortable et idéalement situé à 20 min de marche du centre ville. J'avais hâte de découvrir cette station balnéaire qualifiée par certains d'authentique, d'élégante et de familiale. C'est en 1902 que deux investisseurs britanniques reprirent le développement d'une station nommée Paris-Plage avec la construction de plusieurs hôtels luxueux, de 2 casinos, de centres sportifs, etc. le tout dans un style et une conception typiquement british! Le 28 mars 1912, la station reçoit le statut de commune sous le nom Touquet-Paris-Plage. Il est aussi raconté que pendant les années folles de l'entre-deux-guerres, des noceurs parisiens assidus



*Le Touquet*

des nuits enfumées de la capitale n'hésitaient pas à rallier Le Touquet en voiture aux aurores pour y respirer l'air marin. Pour ma part, j'ai découvert un centre ville animé, beaucoup de restaurants aux terrasses chauffées complètes. Il est vrai que nous étions un vendredi soir. Une table attendait notre groupe au restaurant « Chez Pérard », véritable institution locale connue pour ses préparations raffinées des produits de la mer dont la célèbre soupe aux poissons créée par Serge Pérard en 1960. La matinée de notre dernier jour de visite était laissée libre pour une découverte personnelle de la ville avec la possibilité de monter au sommet du phare qui domine la ville de 55 m mais sans ascenseur, donc en empruntant un escalier de 306 marches ! J'optai plutôt pour une visite du marché couvert hebdomadaire du samedi qui attire une foule de clients locaux et de touristes. La partie couverte étant trop petite pour abriter tous les étals, le marché se prolonge dans plusieurs rues adjacentes rendant le passage entre les échoppes de plus en plus difficile. Vers les 11h00, nous optons pour une petite table sur une terrasse à ciel ouvert et un bon pastis. Un dernier déjeuner fût pris à la Brasserie des Sports connue pour ses spécialités locales : « La Ratte du Touquet », « Le Potjevlesh » et le « Welsh Rarebit ». À l'issue de ce séjour de

trois jours, grand fut mon regret de ne pouvoir prolonger le séjour tant j'étais sous le charme de cette région!

## INFO

- O.T. Pas-de-Calais : [www.pas-de-calais-tourisme.com](http://www.pas-de-calais-tourisme.com)
- La Cité de Dentelle: [www.cité-dentelle.fr](http://www.cité-dentelle.fr)
- Le restaurant Au Côte d'Argent: [www.cotedargent.com](http://www.cotedargent.com)
- Le Grand Site des Deux-Caps: [www.lesdeuxcaps.fr](http://www.lesdeuxcaps.fr)
- Boulogne sur Mer: [www.tourisme-boulognesurmer.fr](http://www.tourisme-boulognesurmer.fr)
- Le restaurant L'îlot Vert: [www.lilotvert.fr](http://www.lilotvert.fr)
- Le Château d'Hardelot: [www.chateau-hardelot.fr](http://www.chateau-hardelot.fr)
- L'hôtel Château Clery à Hesdin-l'Abbé: [www.clery.najeti.fr](http://www.clery.najeti.fr)
- Nausicaà: [www.nausicaa.fr](http://www.nausicaa.fr)
- Le Touquet-Paris-Plage: [www.letouquet.com](http://www.letouquet.com)
- Hôtel Castel Victoria: [www.castelvictoria.com](http://www.castelvictoria.com)

# YALLAH! L'Égypte revient en force

© Texte : Maïté Lanthin – © Photos : Centre Communautaire : Éric Chacour & Kirohito

J'ignore si nous manquons à l'Égypte mais l'Égypte nous manque profondément, éperdument, douloureusement. Nul n'a oublié ces mots bouleversants d'Annie Girardot au festival de Cannes face à ceux qui ne lui avaient plus permis d'exercer son art. C'est le même sentiment ressenti ces dernières années par tous les amoureux de ce pays fabuleux, qu'ils soient professionnels du tourisme, de l'histoire de l'art, de l'archéologie, journalistes, touristes, voyageurs, tous épris du même regret : être éloigné du patrimoine culturel unique au monde, un univers de merveilles rendu inaccessible depuis trop longtemps.

## TOUT UN SYMBOLE : UNE FEMME, MINISTRE DU TOURISME

Brillante économiste, S.E. Madame Rania Al-Mashat, fut notamment conseillère économique au FMI pendant plusieurs années. C'est la première femme nommée à ce poste depuis sa création il y a plus de 50 ans. Son objectif principal est de repositionner l'Égypte parmi les premières destinations touristiques internationales. Le secteur du tourisme, représente quelques 12% du revenu du pays et plus de 3 millions d'égyptiens en vivent directement ou indirectement. Déjà amorcé en 2017, le retour des touristes en 2018 est en marche avec une augmentation d'une moyenne générale de plus de 80% en un an. L'optimisme est de retour avec la stabilité rétablie par le président Al-Sissi qui donne une priorité absolue à la croissance et surtout à la sécurité.

*Statue de Mérytamon, découverte à Akhmîm en 1981.*



## SÉCURITE, VOUS AVEZ-DIT SÉCURITÉ ?

D'importants dispositifs ont été pris pour équiper les aéroports, tous les sites touristiques ainsi que les hôtels qui disposent de portillons de sécurité, de caméras. La «tolérance zéro» exercée par le gouvernement égyptien dans la lutte contre le terrorisme a porté ses fruits. Ce fut l'un des points forts de la rencontre professionnelle organisée en mai par le Dr. Adel El Masry, directeur du Bureau du Tourisme égyptien à Paris, en collaboration avec Egyptair Airlines représenté par sa directrice pour la Belgique, M<sup>me</sup> Reem Oraby. Face à un panel de tours opérateurs, d'agents de voyages belges et de journalistes du tourisme sciemment interrogateurs sur l'aspect sécuritaire, M. El Masry fut catégorique : aujourd'hui l'Égypte est un pays sûr. Les vols et les croisières reprennent allègrement, certains hôtels affichent déjà complet pour la haute saison 2018. Oui, mais que penser

des recommandations sur les sites diplomatiques parfois peu rassurantes? Un excès de prudence? «D'autres pays présentent des dangers beaucoup plus importants mais ne font pas l'actualité et si les touristes ont repris le chemin du Caire, d'Alexandrie, de La Haute Égypte, de la vallée du Nil, de Louxor, d'Abou Simbel, des plages d'Hurghada ou de Marsa Alam, c'est parce-que les autorités ont tout fait pour redonner la confiance aux vacanciers» surenchérit le Dr El Masry. Tout est sous contrôle affirme-t-il sans ambiguïté à ces professionnels avides d'être rassurés pour relancer les destinations de ce pays meurtri depuis 2011.

## PROJETS MARKETING «PHARAONNIQUES»

Outre les voyages de presse qui se multiplient, le Dr El Masry a annoncé le lancement d'une vaste

*La Campagne: moutons s'abreuvant au ruisseau (Reda Fouad).*



campagne de promotion du tourisme au plan mondial : tv, radio, magazines, brochures, workshops. De nouveaux projets touristiques sont en chantier notamment le « Voyage de la Sainte famille » que l'ancien ministre Yahiya Rashid avait soumis l'an dernier au Pape François : un projet de reconnaissance probable par l'UNESCO du chemin parcouru par Marie, Joseph et l'enfant Jésus lors de la fuite en Égypte. De nombreuses réalisations ont été inaugurées récemment : un nouveau réseau routier, une nouvelle capitale administrative qui s'achèvera en 2020, des centaines de milliers d'habitats qui devraient résoudre la crise du logement.

De tels investissements seraient-ils engagés si la garantie d'une sécurité absolue n'était pas acquise ? L'ouverture du nouveau Musée du Caire (GEM) situé au pied du plateau de Gizeh et attendu depuis tellement d'années va considérablement booster le tourisme. Avant fin 2018, nous certifie M. El Masry, une première phase du GEM, sera ouverte au public. Près de 100 000 objets, dont une partie du trésor de Toutankhamon, vont intégrer ce somptueux musée. Une statue colossale de Ramsès II de 11 mètres de haut a été placée dans l'atrium, gardien pour l'éternité de l'entrée du musée.

*Méandres du Nil (Fawzeya Fouad).*





Tisserande en action.



Fils destinés au tissage.

### MERYTAMON, LA BIEN-AIMÉE : FILLE DE RAMSES II ET GRANDE ÉPOUSE ROYALE

On ne peut évoquer Ramsès II sans se remémorer sa fille Mérytamon, la bien-aimée du dieu Amon. Princesse royale après la mort de sa mère Nerfertari, elle devint l'épouse de son père. Ce mélange incestueux mère-fille-épouse, traduisait le symbole d'immortalité du pouvoir royal et la survie du pharaon. En 1981, une statue colossale de Mérytamon fut extraite des ruines du temple de Min dans la ville antique d'Akhmîm. Mesurant 7 m. de haut, c'est la plus grande statue de femme de l'époque pharaonique mise à jour. Cette reine d'Égypte de la XIX<sup>e</sup> dynastie était pourvue de nombreux titres et exerça la fonction de grande prêtresse chanteuse d'Hathor au temple de Louxor où sa sépulture jouxte celle de Nefertari. Le couvercle de son sarcophage se trouve au Musée de Berlin.

### AKHMÎM, UNE HISTOIRE DE FEMMES

Depuis 4000 ans Akhmîm, célèbre pour le tissage de la soie, est toujours demeurée sur son site, accumulant tout au long des millénaires des traces de constructions dont les archéologues ont découvert les multiples superpositions. Érigée sur la rive

orientale du Nil, à 200 km au nord de Louxor, la ville perdit son importance au profit de Sohag, située sur la rive occidentale. Le pont qui les relia en 1953 causa le déplacement de la population des artisans vers les usines construites dans la vallée, leur garantissant des revenus plus intéressants. Peu à peu, Akhmîm se retrouva isolée et privée de la plupart des ateliers de tisserands qui avaient fait sa renommée depuis l'époque pharaonique. Il y avait une énorme disparité entre l'Égypte des grandes villes avec ses universités, ses commerces, sa vitalité et l'Égypte des campagnes et des petites agglomérations où les petites filles n'allaient pas à l'école. Une situation dénoncée par un Jésuite égyptien, le Père Ayrout, qui créa en 1940 «l'Association Chrétienne pour les écoles de Haute-Égypte» ouvertes aux élèves coptes et musulmans dans un but d'éducation, d'alphabétisation, de soins médicaux, d'aide sociale et du vivre ensemble. Quelques années plus tard, l'AHEED «Association de la Haute-Égypte pour l'éducation et le développement» prit le relais. C'est l'histoire de la belle aventure des brodeuses de la ville d'Akhmîm que nous a fait découvrir l'éminente égyptologue Marie-Cécile Bruwier, directrice du Musée Royal de Mariemont, lors d'une conférence qu'elle donna dans le cadre de l'association «Les Amitiés Belgo-Égyptiennes». En 1960, le Père Ayrout fut en contact au Caire

avec un mouvement international de femmes laïques en faveur de la promotion de la femme, le GRAIL. Il invita quelques membres à le rejoindre à Akhmîm, au départ pour s'occuper de crèches. À l'initiative d'une artiste américaine, Gail Malley, et de femmes de nationalité différente, allemande, hollandaise, française et égyptienne naquit une équipe de volontaires qui se consacrèrent pendant des années aux femmes issues de milieux défavorisés et n'ayant pu fréquenter l'école. Le projet de broderie débuta au Centre Communautaire avec un groupe de filles sans formation artistique et qui prirent comme modèle les motifs coptes anciens. Plus tard, certaines jeunes femmes créèrent leurs propres dessins et produisirent des broderies originales aux couleurs chatoyantes, ensoleillées, relevant de l'art naïf le plus pur.

## DE BRODEUSES À TISSERANDES

En 1971, le Centre s'équipa de métiers à tisser, une petite révolution pour les brodeuses n'ayant jamais pu avoir accès à cet outil uniquement réservé aux hommes. Elles utilisèrent ces métiers avec dextérité et produisirent leurs propres tissus comme support de broderies ou en double-face, plus épais, pour la fabrication de couvre-lits, de nappes ou de tentures. En 1981, lorsque les femmes du GRAIL quittèrent l'Égypte, l'AHEED encadra les 140 femmes du Centre ce qui leur permit de continuer la broderie avec succès jusqu'à aujourd'hui. Laisant libre cours à leur imagination, ces artistes à part entière reproduisent surtout des scènes de la vie quotidienne, des événements festifs ou religieux, des travaux des champs, des pêcheurs au bord du Nil, des fleurs, des fruits, le désert et tout ce qui fait la vie en Égypte avec l'omniprésence

des palmiers. Leur travail est exposé chaque année au Caire, Héliopolis ou Alexandrie car le marché local est quasi inexistant. La ville d'Akhmîm n'est pas répertoriée dans la longue liste des grands sites touristiques mais son passé millénaire du tissage et de la broderie égyptienne continue d'exister grâce au travail d'équipe du Centre Communautaire qui a permis à ces femmes du Nil d'accéder à une certaine autonomie et surtout à prendre conscience de leur propre valeur.



*Vue du jardin zoologique.*

## INFO

- Centre Communautaire : Rue Port-Saïd, Akhmîm, <https://frfr.facebook.com/akhmimbroderie/>  
Akhmim Broderie - Embroidery
- Les Amis de la Haute-Égypte, Maison des associations – 14 avenue René Boylesve, 75016 Paris, [amisegypte@orange.fr](mailto:amisegypte@orange.fr)
- Bibliographie : Akhmîm, « Au fil des femmes, Broderies et tissages de Haute-Égypte » : Jeanne – Paule Maury avec la participation de Marie-Cécile Bruwier, A.Heinen, C.Pézerat, C.Rado – Traduction : Gail Malley. Herbert Eustis Winlock : The tomb of Queen Merytamun.

# Palerme, joyau de la Sicile

© Texte : Gilbert Menne – @ Photos : Brigitte Bauwens

Capitale italienne de la Culture 2018, Palerme est une des cités les plus anciennes de la Méditerranée. Sa fondation remonte en effet au Néolithique. Tour à tour conquise par les Punique, les Carthaginois, les Romains et les Byzantins, elle devint au IX<sup>e</sup> siècle possession des Arabes qui lui donnèrent un développement remarquable. En 1072, ce fut le tour d'une dynastie de Normands qui en firent leur capitale. Ce fut alors l'apogée de son rayonnement. Palerme devint un pôle économique et culturel majeur. Suivirent ensuite d'autres occupants : les Angevins, les Aragonais, les Espagnols, les Autrichiens, les Bourbons et la ville devint finalement italienne. Aujourd'hui, la capitale de la Sicile, avec ses 80 églises, 50 palais et ses multiples autres points d'intérêt, possède un patrimoine historique et culturel considérable pour lequel trois jours au moins de visite sont indispensables. Palerme mérite donc largement l'attribution récente de la distinction suprême en matière de tourisme qui lui a été donnée par la FIJET : la Pomme d'Or.

*La cathédrale, de style arabo-normand.*





*La superbe Chapelle Palatine.*

## UNE VILLE PASSIONNANTE

Les plus beaux bâtiments de Palerme sont d'origine arabe et normande et se situent dans son coeur historique. Leur style de construction est souvent mixte et qualifié d'arabo-normand car il intègre les constructions successives de ces cultures. C'est le cas par excellence de la cathédrale dont la construction s'étala du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est là que furent couronnés et inhumés les rois de Sicile. Il faut voir la crypte royale, le trésor et les reliques de la patronne du sanctuaire : sainte Rosalie. L'autre must de Palerme est la Chapelle Palatine, le plus beau bijou normand qui soit, abritée dans le Palais royal bâti par Roger II en 1132. Son intérieur, constitué de plafonds à caissons de style arabe, de mosaïques byzantines multicolores et de marbres, est superbe. Une attraction assez exceptionnelle, quoique morbide, vaut aussi le détour : les Catacombes des Capucins. Ceux qui ont vu le célèbre film *Cadavres exquis* de Francesco Rosi reverront avec plaisir ce lieu de tournage où les moines capucins se chargèrent autrefois d'embaumer et de conserver depuis le XVII<sup>e</sup> siècle plus de



*Les catacombes des Capucins ne laissent personne de glace.*



*Le temple de Ségeste est  
très bien conservé.*





*Ségeste est un site majeur de toute beauté.*

8 000 cadavres, classés par origine sociale, dans des galeries souterraines. Après un passage dans une chambre d'«écoulement des liquides», les corps étaient emplis de paille et séchaient. Cette pratique cessa en 1920, avec la petite Rosalia, décédée à l'âge de 2 ans, dont la dépouille pratiquement intacte repose dans un cercueil de cristal. Palerme possède 6 sites repris par l'UNESCO : le Palais royal et la Chapelle Palatine, la cathédrale, l'église de Saint-Jean des Ermites, l'église de Santa-Maria dell'Ammiraglio, l'église de San Cataldo et le Palais de la Zisa et Pont de l'Ammiraglio. L'idéal est de découvrir Palerme à pied, voir ses nombreuses églises, couvents et monuments, prendre un café à une terrasse et capter son ambiance le soir en dégustant de délicieux plats siciliens, comme la *frittura mista di pesce* ou les *anelletti gratinati* et autres plats typiques.

### SÉGESTE, RUINES MYSTERIEUSES

À 70 km de Palerme en direction de Trapani, un site archéologique se dresse sur une colline. On sait peu de choses sur la civilisation des Elymes, originaires paraît-il de Troie, qui auraient vécu dans

cette région au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Conquise par les Romains, la ville alors très florissante déclina rapidement pour sombrer dans l'oubli. Le site a été partiellement fouillé mais ses monuments restants et son environnement splendide valent largement le déplacement. Visible de loin, le superbe temple, de style dorique, est remarquablement conservé. C'est un des plus beaux dans ce style. Une particularité, peut-être locale, est que ses colonnes ne sont pas cannelées. Au sommet se trouve le théâtre grec, creusé dans la roche, en bon état, qui accueille en saison des représentations.

#### INFO

- Office de tourisme : [www.provincia.palermo.it](http://www.provincia.palermo.it)
- Sites Unesco : [www.federicosecondo.org](http://www.federicosecondo.org)
- À lire : Guide «*Petit Futé Sicile et îles Éoliennes*», [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com).

Merci à nos collègues de FIJET-Italia, Giacomo et son équipe.

# City trip en Hongrie

© Texte et photos : Roland G. Stern

Partir visiter la capitale de la Hongrie au milieu du mois de janvier pouvait sembler être une gageure mais l'idée d'aller en Europe centrale en hiver est cependant tentante. La découverte d'une ville plus à nue ou proche d'une idée préconçue ont certainement guidé ce choix dont il faudra se méfier quant aux commentaires de notre voyage.

Le premier souci en quittant notre avion étant de savoir comment gagner notre hôtel nous nous sommes renseignés auprès d'un guichet pour taxis où, dans un français de bonne qualité, une assistante nous a immédiatement donné le montant précis de la course et la marche à suivre pour trouver un véhicule. Nous avons été pris en charge par deux personnes dont une hôtesse jusqu'aux portes

de la voiture jaune comme à New York et très nombreuses dans la cité (ce sont celles de la compagnie réglementée). Surprise positive : le tarif de la prise en charge ainsi que le prix au kilomètre parcouru est affiché en grand sur les portières évitant ainsi tout problème pour autant qu'il s'agisse, comme nous l'apprendrons plus tard, de taxis officiels.

*Le pont de Buda la nuit.*





*Patinoire devant les Bains Szechenyi.*

## DÉCOUVERTE DE NOTRE ENVIRONNEMENT

Notre hôtel très moderne se trouve dans un dédale de petites rues que les automobilistes se sont appropriées ne laissant que peu de place pour les piétons au milieu de vieux bâtiments qui méritent de lourdes rénovations. Mais nous bénéficions sur place de tous les services de réservation des endroits à visiter ainsi que de certains restaurants en plus du sauna et du spa. Arrivés à l'heure du lunch, un jeudi, nous partons avec deux objectifs en tête: manger rapidement sans tomber dans un piège à touristes et nous rendre dans le quartier juif qui ne se visite plus vraiment à partir du vendredi en fin d'après-midi et jamais le samedi. Mais tout d'abord nous réservons, pour le même soir, une croisière avec repas sur le Danube.

## PROMENADE DANS PEST

Pest est la partie nord de la ville, était principalement occupée par la bourgeoisie allemande et juive et géographiquement assez plate, tandis que Buda, de l'autre côté du Danube, était plus

aristocrate et verdoyante. Il faut impérativement une carte pour se guider dans les petites rues et nous retrouver dans une grande artère (Ut Ulloï) au trafic automobile intense doublé du passage d'un tram en site propre protégé par des murets de béton. Nous continuons notre chemin en direction de la Grande Synagogue, passant par des endroits plus originaux comme cette station de métro Corvin où se tient une librairie de rue dans une roulotte qui restera ouverte tard le soir. Nous évitons

*Librairie de rue.*



le musée faute de temps. Passé cet endroit plus vivant, nous poursuivons notre chemin passant devant des bâtiments à l'air inachevé mais pourtant bien habités où les gens vous croisent sans sourire. L'atmosphère qui règne dans cette partie de la ville paraît tout simplement triste. Comme à Londres, les sous-sols à moitié enterrés sont aussi exploités et c'est dans l'un d'eux que nous finirons par trouver l'endroit original pour nous arrêter quelques minutes. Nous descendons trois ou quatre marches pour trouver un restaurant pouvant recevoir 5 personnes devant le comptoir et deux tables inconfortables pour trois. Mais l'ambiance y est chaleureuse. Le patron, seul présent sur place, est aux fourneaux. Le chemin est encore long pour parvenir à destination d'autant plus que nous passons dans le quartier des bouquinistes où les devantures de librairies offrant des livres anciens se suivent les unes après les autres. Un plaisir véritable seulement pour les yeux.

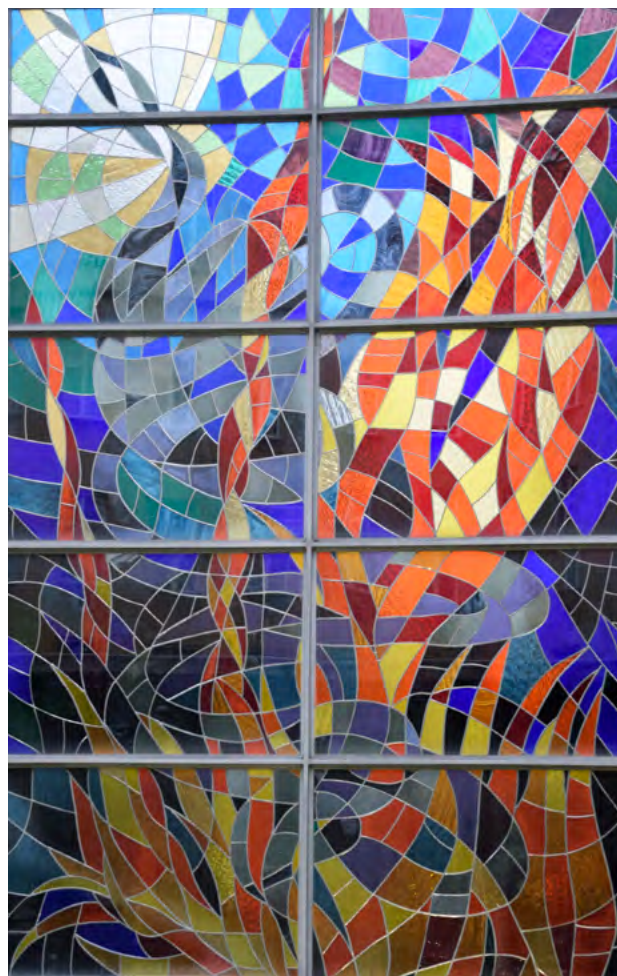
## LA GRANDE SYNAGOGUE DE BUDAPEST

C'est bien évidemment un must qui, contrairement aux autres édifices juïques dans le monde et dont elle est la plus grande en Europe, se visite et sert à d'autres objets que le culte. Etant en quelque sorte « désacralisée » elle permet l'organisation de concerts ou de conférences. Plus de 600 000 juifs hongrois furent déportés durant la Dernière Guerre. Beaucoup venaient des rues adjacentes de la Grande Synagogue et un hommage très spécial voire exceptionnel leur est rendu puisque les jardins internes sont transformés en lieu de « cimetière sans sépulture » alors que la tradition juive oblige à enterrer les corps jugés comme malsains le plus loin possible des habitations. Les allées de ce petit parc portent le nom des rues et parfois de ceux qui habitèrent le ghetto de Budapest. Le bâtiment par lui-même est grandiose à l'intérieur et les visites guidées sont organisées dans plusieurs langues. À l'arrière se trouvent deux œuvres d'art magistrales principales. Un vitrail aux couleurs de feu faisant allusion à la solution finale avec un serpent gris, symbole du mal, est dédié aux Justes parmi les Nations, en remerciement pour leurs actions. Un arbre du souvenir en métal, où chaque « feuille » est marquée du nom d'un déporté, ce monument étant régulièrement augmenté par de nouvelles plaques.

## POURSUITE DANS PEST

Notre rendez-vous « croisière » étant encore loin nous poursuivons notre visite en retournant en direction du Danube pour découvrir des endroits plus modernisés de cette ville comme le conservatoire de musique Vigado très discrètement placé mais dont l'intérieur nous laisse un souvenir de beauté digne des opéras européens. En direction du pont Elisabeth, qui doit son nom à l'impératrice Sissi, nous ne pouvons que regretter une fois encore le peu de place réservée aux piétons. Il existe bien un passage qui longe le fleuve mais ce dernier se termine brutalement par un passage pavé difficilement accessible pour une personne normale et donc interdite à celles à mobilité réduite. Pourtant, en face, se trouvent les hôtels internationaux auxquels il est possible d'accéder soit en traversant, à ses risques et périls, des rues dangereuses ou en passant par un long et tout

*Vitrail de feu dans la Grande Synagogue.*



autre itinéraire. Nous poursuivons cependant courageusement le nôtre pour rejoindre le pont de la Liberté, construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour l'empereur François-Joseph et dont la légende raconte que l'architecte perfectionniste se serait suicidé en croyant la rumeur disant qu'il manquait la langue dans la gueule du lion qui le décore.

## LE GRAND MARCHÉ

Comme il est couvert, la première impression est de pénétrer par erreur dans le hall immense d'une gare de chemin de fer. Et puis la magie agit ! Les yeux vont partout à la recherche de produits alimentaires (salami hongrois, canard, foie gras) au rez-de-chaussée ou vestimentaires et souvenirs à l'étage. La structure de cet édifice de style néogothique doit ses plans à Gustave Eiffel et est constitué essentiellement de métal et de briques. Sa toiture est une merveille de céramiques.

## MAIS QUE SERAIT BUDAPEST SANS SES CÉLÈBRES BAINS ?

Les principaux, connus sous le nom commun de «bains jaunes» sont ceux de Szechenyi, à l'extrême ouest de Pest à côté du square des Héros, du zoo et aussi d'une extraordinaire piste de patins à glace dont la superficie est de plusieurs fois un terrain de football. Pour s'y rendre il faut utiliser soit les transports en commun – bien organisés – ou prendre un taxi en veillant bien à ce que le chauffeur vous dépose (contrairement à nous) devant l'entrée principale. L'adresse étant connue des hôteliers, nous recommandons ce moyen de locomotion qui permet d'avoir les commentaires du conducteur durant la traversée de la ville et l'assurance du prix fixé à l'avance pour le trajet. C'est vers l'un des plus grands centres balnéaires d'Europe que nous arrivons. Un bâtiment construit au début du XX<sup>e</sup> siècle où les nombreux bassins trouvent majoritairement leur eau dans un puits descendant à 1 246

*Le Monument aux Héros.*





*Les Bains Szechenyi et ses joueurs d'échecs.*

mètres. Les températures de chacun d'entre eux y sont soigneusement et progressivement régulées – comme les jacuzzi – entre 18 et 40° à l'intérieur. À l'extérieur, trois piscines se disputent la joie de vous recevoir en vous offrant des variations allant de 18° (celle d'immersion) à 38° où nous avons passé un long moment alors que la température de l'air n'était que de 4°, redonnant l'impression de la célèbre scène du film «La Grande Vadrouille» et la chanson «Tea for Two». Les personnes souffrant de problèmes articulaires, d'arthrite chronique par exemple, ou ayant besoin de rééducation orthopédique et post-traumatique trouveront dans ces bains des propriétés chimiques utiles à leurs syndromes médicaux. Pour les belges il existe un coin particulier : le *Beer Spa* où vous prendrez un bain relaxant, à une ou deux personnes, dans un mélange de leur boisson nationale qui apporte – sans garantie de l'auteur – bienfaits à la peau, aux cheveux et aux ongles. Une visite s'y impose lors d'un séjour de courte durée (ouvert tous les jours).

## NOTRE MINI CROISIÈRE

Pour moins de 29 € nous avons pu circuler durant 75 minutes sur un Danube qui ne sera jamais bleu et avoir un aperçu des deux bords du fleuve et des bâtiments qui s'y trouvent. Notre départ tardif – 19h15 en hiver – n'était certainement pas

le moment le plus favorable pour cette démarche : lumière tombante et température très basse. Nous avons cependant pu avoir un regard général sur l'ensemble de la ville et nous rendre compte des grandes distances à parcourir pour tout visiter.

## SENTIMENT GLOBAL

Nous avons évité lors de ce voyage les grands monuments et la partie sud (Buda) trop différente du nord pour être ici intégrée. Nous avons l'impression que cette ville mérite plus une visite durant les mois d'été qu'en hiver où une impression de tristesse semble être présente, sans doute due à un mauvais état de nombreux bâtiments bien que certains soient d'une très grande beauté. L'ancienne tutelle russe y paraît encore présente contrairement à Buda.

## INFO

Nous recommandons vraiment l'Hôtel BO18, avec piscine et sauna.

- Tél. : +36 1 4683526
- [bo18hotelbudapest.com](http://bo18hotelbudapest.com)

Attention cependant: les réservations faites pour vous se payent hors carte de crédit.

## L'art et l'histoire vous attendent dans l'Aube

© Texte : Gilbert Menne – © Photos : Brigitte Bauwens

La superbe ville de Troyes, joyau médiéval, ancienne capitale des comtes de Champagne, est une des plus belles cités de France. Elle vaut à elle seule le voyage. Le département de l'Aube a renforcé récemment son attractivité touristique avec la création de nouvelles infrastructures consacrées à trois personnalités majeures qui l'ont marqué de leur empreinte : Napoléon, Pierre-Auguste Renoir et Camille Claudel.

### UN NOUVEAU MUSEE NAPOLEON A BRIENNE-LE-CHATEAU

C'est à l'âge de 10 ans à peine que le jeune Buonaparte vient suivre les cours de l'École royale militaire. Avidé de connaissances, extrêmement doué, il y forge son érudition et son caractère qui le mèneront à la plus haute destinée. De l'ancienne école militaire, il ne restait plus que 10% des bâtiments après la Deuxième Guerre mondiale. Le premier musée, très modeste, fut fondé en 1969 et avait besoin d'une modernisation avec une muséographie actuelle. Le nouveau musée, inauguré il y a quelques mois à peine, propose un parcours de visite sur 250 m<sup>2</sup> en quatre parties. La première thématique est la création de la silhouette de Napoléon avec comme supports son célèbre bicorne, dont le musée possède un des 12 exemplaires reconnus, et ses diverses attitudes (main au gilet, postures) qui ont servi à populariser son image et construire sa légende. La deuxième thématique évoque le tacticien et le stratège militaire à l'aide de multimédias et l'évocation de batailles exemplatives. La troisième partie montre l'Empereur comme réformateur, avec les multiples législations qu'il a décidées, dont plusieurs sont toujours actuelles. La dernière thématique présente Napoléon intime, lors de son enfance et sa jeunesse, ses liens familiaux, ses séjours en exil et sa mort. Le parcours se clôture avec le Mémorial de Sainte-Hélène que l'exilé dicta à Las Cases, le début de la légende. Ce musée passionnant est une réussite totale.

Brienne-le-Château: section « Napoléon intime ».



Musée Camille Claudel: *La Valse ou Les Valseurs*  
(1855-avant 1895).  
Ci-contre: *L'Âge mûr* (1890-1907)

### CAMILLE CLAUDEL A ENFIN SON MUSÉE

En mars 2017 s'est ouvert à Nogent-sur-Seine un musée consacré à la grande sculptrice. Construit en briques dans le centre historique, le musée-îlot intègre la maison où la famille Claudel vécut durant trois ans. La muséographie du bâtiment est volontairement réduite afin de permettre à l'oeuvre de l'artiste de s'exprimer avec toute sa force. La première partie des salles est consacrée à trois grands sculpteurs nogentais : Marius Ramus, Paul Dubois (auteur de la Jeanne d'Arc devant la cathédrale de Reims) et Alfred Boucher, le plus connu. C'est Boucher qui remarque le premier les dispositions artistiques de Camille qui a alors 12 ans et veut devenir sculpteur. Il lui enseigne les rudiments de la sculpture. Quand la famille Claudel déménage à Paris, Camille suit les cours de sculpture à l'académie. Auguste Rodin prendra la suite d'Alfred Boucher dans la formation de la jeune artiste qui devint sa compagne. Camille et Rodin travaillent alors ensemble dans un atelier mais cela ne durera pas. Devant le refus de Rodin de l'épouser, elle



prend ses distances et veut désormais se libérer pour affirmer sa différence. Son état de santé se dégrade; elle détruit une partie de ses oeuvres et s'isole du monde. Sa mère la fait interner à 48 ans. Camille décède en 1943 dans un asile à l'âge de 78 ans. Après une présentation des diverses étapes du travail des sculpteurs, le musée aborde la sculpture française par thèmes avant d'évoquer l'atelier d'Auguste Rodin et de ses



Troyes: le superbe jubé de l'église Sainte-Madeleine

élèves, dont Burdelle. La collection des créations de Camille Claudel comprend actuellement 45 sculptures, de sa première œuvre exposée (1882) jusqu'à «L'Age Mûr» (1907). Une confrontation intéressante de deux œuvres similaires de Rodin et de Camille montre toutes les affinités mais aussi les modes d'expression différents de chacun. En sortant du musée, notre sentiment est que l'œuvre puissante, expressive et sensible de cette femme à la destinée dramatique touchera tous les visiteurs. Cette très belle institution est appelée à développer ses collections par de nouvelles acquisitions. A dix minutes de Nogent-sur-Seine, le château de la Motte-Tilly mérite une visite. Cette élégante demeure du 18<sup>e</sup> siècle, bâtie par l'abbé Terray, contrôleur des finances de Louis XV, est ceinte de beaux jardins à la française. Restauré en 1910, le château contient un superbe mobilier, bel exemple de l'art de vivre de ce temps. A l'étage, on ne manquera pas la galerie de portraits de l'illustre famille de Rohan. La visite guidée est obligatoire.

#### LA MAISON DES RENOIR À ESSOYES

Le grand peintre impressionniste Pierre-Auguste Renoir achète en 1896 une propriété dans le village d'origine de son épouse Aline Charigot : Essoyes. Le village convenait parfaitement à l'artiste qui y trouvait le calme nécessaire pour sa création et ses modèles préférés : la nature et les scènes de vie de la campagne. Il y a quelques années, l'atelier de Renoir et son tombeau familial dans le petit cimetière étaient déjà ouverts au public. La commune avait aussi créé un Espace d'interprétation avec une exposition thématique qui retrace l'histoire du peintre et de ses trois fils, Pierre, Claude et Jean, tous artistes, dans leur contexte historique. Depuis juin 2017, la maison des Renoir, rachetée à la famille, est également visitable de même que son jardin, ce qui complète l'ensemble du site. Les chambres de la maison, le salon et la cuisine ont été aménagés dans une ambiance 1900 avec des meubles d'époque. Chaque détail est très soigné.

Essoyes: le salon des Renoir, fidèlement reconstitué.



Via le jardin arboré, on pénètre dans l'atelier vivement éclairé par de grandes verrières. Voici le fauteuil roulant dans lequel Renoir, jusqu'au dernier jour, peignait péniblement, avec ses mains percluses de rhumatismes, des toiles splendides. Un circuit fléché de 1 200 m, le Parcours Renoir, invite les touristes à découvrir le charmant village, l'ensemble muséal et les sites qui ont inspiré le peintre dans sa création.

### TROYES, CAPITALE HISTORIQUE DE L'AUBE

Il faut minimum deux jours pour voir l'essentiel de l'imposant patrimoine historique et architectural de Troyes. Pour une première visite, il est donc vivement conseillé de faire appel à un guide spécialisé fourni par l'Office de tourisme qui vous montrera en deux heures, en fonction de vos souhaits, les principales curiosités de la ville. Deux choses frappent d'abord le visiteur : la grande propreté des rues et la qualité des bâtiments. Troyes possède en effet le plus grand nombre de maisons en pans de bois du 16<sup>e</sup> siècle de France. Elle a aussi de nombreux hôtels particuliers de

style Renaissance habillés du fameux *damier champenois* qui leur donne un cachet fou. Les points d'intérêt sont nombreux et il faut faire un choix selon le temps disponible. Ne manquez pas dans la vénérable église Sainte-Madeleine (12<sup>e</sup> siècle) l'extraordinaire jubé sculpté par Jean Guailde (1500), très rare, une véritable dentelle de pierre ! La cathédrale SS. Pierre et Paul possède 1 500 m<sup>2</sup> de vitraux des 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, record de France. Son trésor possède quelques pièces remarquables, dont les châsses de saint Bernard et de saint Malachie (12<sup>e</sup> s.). Allez voir un musée hors du commun : la Maison de l'Outil et de la Pensée ouvrière ! Cette appellation étrange désigne en fait une collection de plus de 12 000 outils du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, sans doute la plus importante d'Europe. Le but de cette collection est de transmettre le savoir et les connaissances en exposant comment l'homme a adapté les outils à ses mains pour toutes les professions. Les instruments de 32 métiers différents sont exposés dans 65 vitrines. Les outils sont en fait des œuvres d'art ! On peut voir aussi le Musée d'Art moderne, l'Apothicaire de l'Hôtel-Dieu-le-Comte et le Musée de Vauluisant avec ses sculptures du 16<sup>e</sup> siècle.

Maison de l'Outil et de la Pensée ouvrière : vitrines des marteaux et des compas et équerres.



### UNE EXPOSITION PRESTIGIEUSE

Des archéologues ont mis au jour en 2014, dans la localité de Lavau, une tombe princière datant du début du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., l'âge du Fer. A cette occasion, le département de l'Aube organise dans l'Hôtel-Dieu-le-Comte une exposition pour présenter le trésor de cette tombe et les richesses archéologiques de l'ensemble de son territoire. Intitulée « ArkéAube. Des premiers paysans au prince de Lavau. 5300 à 450 avant notre ère », elle rassemble plus de 150 objets. Le superbe catalogue de 542 pages, édité chez Snoeck à Gand, fait la synthèse sur les routes migratoires et commerciales est-ouest et l'occupation par les populations de ces territoires depuis le Néolithique. L'exposition est à découvrir jusqu'au 31 décembre 2018.



Le Trésor de Lavau dans l'exposition « ArkéAube ».

### INFO

- Aube en Champagne Tourisme, [www.aube-champagne.com](http://www.aube-champagne.com), Marine d'Hyèvre, attachée de presse ;
- Musée Napoléon, [www.musee-napoleon-brienne.fr](http://www.musee-napoleon-brienne.fr), David Chanteranne, conservateur ;
- Musée Camille Claudel, [www.museecamilleclaudel.fr](http://www.museecamilleclaudel.fr), Grégoire Defrance, communication ;
- Château de la Motte-Tilly, [www.chateau-la-Motte-tilly.fr](http://www.chateau-la-Motte-tilly.fr) ;
- Centre culturel Du côté des Renoir, [www.renoir-essoyes.fr](http://www.renoir-essoyes.fr) ;
- Office de tourisme de Troyes, [www.tourisme-troyes.com](http://www.tourisme-troyes.com), Apollonia Gontero, communication ;
- Maison de l'Outil, [www.mopo3.com](http://www.mopo3.com), Agathe Colombié, communication ;
- Exposition ArkéAube, [www.arke.aube.fr](http://www.arke.aube.fr), Aurélie Gauthier ;

### Hôtels

- Le Moulin du Landion\*\*\* à Dolencourt, beau cadre d'un ancien moulin à eau. Cuisine du terroir près de la roue à aubes.
- Le Relais Saint-Jean\*\*\*\* à Troyes, hôtel confortable bien situé dans le centre urbain.

### Restaurants

- La Guinguette des Arts à Essoyes, repas champêtre sympathique le long de l'Ource.
- Le Damier à Troyes, cuisine inventive de qualité dans un cadre moderne.
- La Mignardise à Troyes, cuisine classique française.
- Auberge du Cygne de la Croix à Nogent-sur-Seine, bonne cuisine régionale dans un cadre agréable.
- Champagne Philippe Fourier à Baroville, [www.champagne-fourrier.com](http://www.champagne-fourrier.com) ;
- Champagne François Oudard à Villenauxe-la-Grande, [www.restaurantleflaubert.com](http://www.restaurantleflaubert.com)

Merci à nos guides : Agathe, Agnès, Angélique, Aurélie et Marcel.

# La Drôme : le pays de l'olivier, de la lavande, de la vigne et de la truffe

© Texte et photos : José Burgeon

Entre Vercors et Provence, la Drôme est le pays du slow tourisme, présentant de superbes paysages. La Drôme est aussi le premier département bio de France. De Montélimar à Dieulefit, du Tricastin aux Baronnies, la Drôme provençale offre un bouquet aromatique de thym et de lavande, de cyprès et de chênes verts. Et quelle douceur en hiver : 15° en janvier dernier. Partout, de la lumière, du soleil, du calme et encore... de la lumière !



Saint-Restitut et son église éponyme.

## NYONS

«La seule différence entre Nyons et le Paradis, c'est qu'à Nyons, on est bien vivant» disait René Barjavel, enfant du pays qui a grandi sur ces terres entourées d'oliviers au pied des Baronnies

provençales. L'olive noire de Nyons, unique au monde, est récoltée à maturité complète, à partir de décembre, après les premiers froids : elle prend des marbrures violettes, puis passe au violet



Le château de Grignan.

noir. Sa chair est fine et délicieuse, quasi-exempte d'amertume (1<sup>re</sup> Appellation d'Origine de France depuis 1994). Avec un arôme puissant de vanille, de caramel et de baies rouges, l'olive de Nyons se déguste à l'apéritif ou en cuisine. Visitez le moulin, la confiserie d'olives et le Musée de l'olivier à l'Espace Vignolis ([www.vignolis.fr](http://www.vignolis.fr)). Autre visite originale à Nyons : la vinaigrerie La Para. Découvrez tous les secrets de la fabrication artisanale du vinaigre ainsi qu'une gamme travaillée avec les fruits et les plantes aromatiques de la Drôme provençale ([www.lapara.fr](http://www.lapara.fr)). La distillerie Bleu Provence de Nyons présente son site de production, ses ateliers et sa belle boutique. De la plante à l'huile essentielle, tous les secrets de la lavande s'offrent à vous ([www.distillerie-bleu-provence.com](http://www.distillerie-bleu-provence.com)). Depuis quatre générations, la famille Fert confectionne des *scourtins*. Tissés en fibre de coco, ces ouvrages sont utilisés comme filtres à huile d'olive, à vin, ou comme tapis utilitaires et ornementaux. Visitez le musée, l'atelier et la boutique. Il s'agit de la dernière scourtinerie de France ([www.scourtinerie.com](http://www.scourtinerie.com)). Un conseil : passez au restaurant «D'un goût à l'autre» chez le maître-restaurateur Christophe Malet et sa compagne Isabelle. Accueil, cadre et qualité de la table : tout est parfait ([www.dungoutalautre.fr](http://www.dungoutalautre.fr)). Pour les amateurs de bonne bière corse, à quelques

pas, rendez-vous chez Antoine au Café des Autobus. L'Hôtel Les Oliviers\*\*, maison bourgeoise familiale et rénovée, avec jardin privé primé, propose des chambres au calme et une cuisine régionale et gourmande ([www.les-oliviers-nyons.com](http://www.les-oliviers-nyons.com)).

## BUIS-LES-BARONNIES

Buis-les-Baronnies, village pittoresque du Parc Naturel Régional des Baronnies, situé sur la rive droite de l'Ouvèze, est le départ de jolies balades vers le rocher de Saint-Julien. Mentionnons aussi les gorges d'Ubrioux, le col de l'Ey, le petit village de Rochebrune, bâti sur une arête rocheuse ou encore Eygaliers et les ruines du château du XIII<sup>e</sup> siècle. La brasserie de la Cigale à Buis-les-Baronnies présente notamment le Baron d'agneau à 12 €.

## SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX ET SES TRUFFES

A l'ombre de la cathédrale et au cœur de la vieille ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux se trouve la Maison de la Truffe, sous les voûtes splendides d'une ancienne demeure bourgeoise. Tricastin, Pays de Grignan et Enclave des papes forment la



*Avec le président Claude Paulin.*



*Marché des truffes de Saint-Paul-Trois-Châteaux.*

première région trufficole française et le plus grand bassin trufficole d'Europe. La *Tuber melanosporum*, la truffe noire du Tricastin, est cultivée dans un milieu ouvert, aéré et lumineux. Le marché aux truffes de Saint-Paul-Trois-Châteaux a lieu chaque dimanche de 10h à 13h de décembre à fin mars. Son président, Claude Paulin, peut être fier de l'authenticité du produit vendu. Un contrôle est opéré vers 9h15 avant l'ouverture du marché. Une charte de qualité s'adresse aux Chefs qui s'engagent à élaborer, transformer, développer ou confectionner des plats, des menus ou toute autre préparation avec la truffe noire du Tricastin en respectant son origine géographique. Les maisons sont recommandées par les trufficulteurs du marché pour les années 2017-2018. Quelle ambiance festive, chaleureuse et agréable durant ce marché! Goûtez les ravioles aux truffes accompagnées d'un Grignan-les-Adhémar Domaine Rosier, cuvée Plaisir blanc ou rouge. La truffe extra, de première qualité, s'achète à environ 10 € les 10 g. La soupe de châtaigne d'Ardèche, à la crème, avec des lardons fumés et des dés de truffe, émerveille notre palais, comme la brouillade aux truffes d'ailleurs. Gérard Calvier, du Domaine de Saint-Päulet à Saint-Resstitut (autre petit village bien pittoresque) exploite la Grange de Kaolin avec des plans truffiers, de magnifiques champs de lavande et loue également un beau gîte en pleine nature, au calme, au cœur de la lavande, d'oliviers et de vignes. Quoi de plus mieux? (gerald.calvier@orange.fr). L'Esplan\*\*\*, sur la place de l'Esplan, face au marché aux truffes

de Saint-Paul-Trois-Châteaux, présente une cuisine raffinée et des chambres confortables dans une belle bâtisse du XVI<sup>e</sup> siècle ([www.lesplan.fr](http://www.lesplan.fr)).

## GRIGNAN

Rendu célèbre par la correspondance de la marquise de Sévigné, le château de Grignan est le plus grand palais Renaissance du sud-est de la France. Les lettres de la marquise à sa fille feront d'elle une épistolière célèbre et contribueront à la notoriété du lieu. Forteresse médiévale entourée de sa garenne, parc boisé aux essences méditerranéennes, le château de Suze-la-Rousse abrite une des plus belles cours d'honneur de la Renaissance française. Situé dans un vignoble prestigieux et siège de l'Université du vin, il présente un parcours de visite dédié à l'histoire du château et à l'univers de la vigne et du vin. Suze-la-Rousse est jumelée avec Gouvy en Belgique. La Garde-Adhémar, la sentinelle, et Mirmande, la bucolique, sont deux villages classés « Plus beaux villages de France ».

## INFO

Agence de Développement Touristique  
de la Drôme, 8, rue Baudin, BP531,  
F-26005 Valence, tél.00.33.4 75 82 19 26,  
[www.ladrometourisme.com](http://www.ladrometourisme.com)

# Le Morbihan, bien vivant

© Texte : Claudine Clabots – @Photos : Francis Vrancken

C'est un département français situé en Bretagne et créé à la Révolution française. Ce nom signifie « petite mer ». Après huit heures de route, en passant par Caen, Le Havre et l'impressionnant pont de Normandie, nous atteignons notre but : Kerjouanno, près d'Arzon. Il s'agit d'une petite cité balnéaire avec de superbes plages de sable fin et des dunes protégées. La nature y garde heureusement ses droits et y est préservée, contrairement à d'autres lieux comme notre littoral belge ou l'Espagne défigurée.



L'île aux moines

C'est un véritable enchantement car les sentiers y sont recouverts d'une protection au sol qui permet de se promener à l'aise sur le sable. La plage de Fogo est prolongée par un superbe parc agrémenté de beaux arbres, de fleurs, d'étangs, de jeux pour enfants, d'un manège avec des poneys, d'un golf miniature. Il est impossible de s'y ennuyer. Il

y fait calme en dehors de juillet/août. Les plages y sont surveillées en haute saison. Le golfe du Morbihan accueille chaque hiver la plus grande concentration d'oiseaux marins de toute la côte atlantique. Des promenades guidées et des postes d'observation permettent de découvrir tous ces animaux protégés.



Maison bourgeoise sur l'île aux moines



En promenade sur le Grand Mont.

## EXPLORATION DU GOLFE

Le golfe a donné le nom au département. Il comprend 42 îles, dont les principales sont l'île d'Arz et l'île aux Moines. Sous l'influence du Gulf Stream, le climat y est assez doux. Les gelées y sont rares et la végétation méditerranéenne s'y développe. Une découverte en bateau s'impose. Nous utilisons les services d'une société bien sympathique : la Navix. Les commentaires à bord sont intéressants. Un jeu y est prévu pour les enfants, grâce à un téléchargement gratuit. L'avantage de cette exploration est que nous naviguons dans des eaux calmes, parsemées de petites îles, dont certaines sont privées, et d'autres inhabitées et sauvages. Nous avons choisi de partir de Port Navalo, où un grand parking, payant en juillet/août, permet d'abandonner la voiture. Une navette gratuite, en été, part du centre d'Arzon jusqu'à l'embarcadere. L'escale à l'île aux Moines permet de découvrir de charmants jardins fleuris dans le bourg et une église. Trois promenades y sont possibles. Le sentier littoral est agréable. On peut louer des vélos électriques. Au retour, parcourez le superbe chemin de ronde, le long des remparts.

## ÎLE DE GAVRINIS

Le bateau permet d'accoster sur une petite île, à partir du port de Larmor-Baden. Ce lieu protégé est célèbre car il s'agit d'un des plus exceptionnels sites préhistoriques de France. Le cairn de Gavrinis, une monumentale architecture funéraire de pierre sèche, abrite un dolmen. Érigé vers -4 000 av.

J.C, il offre une profusion de gravures que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Haches, arcs, spirales sont des symboles mystérieux. Ce site commence à livrer aux chercheurs des pistes, grâce à la numérisation en 3D. On peut espérer bientôt déchiffrer ces signes qui nous viennent de l'époque néolithique. Un beau voyage dans le temps. J'aimerais ajouter un détail pour les personnes qui veulent visiter l'alignement de Carnac. Ce site est envahi par de trop nombreux touristes et les organisateurs ont dû limiter l'accès. Il faut réserver une visite-conférence sur le site [www.menhirs-carnac.fr](http://www.menhirs-carnac.fr).

## PISTES CYCLABLES

Les amateurs de la petite reine pourront s'adonner à leur sport favori, grâce aux nombreuses pistes cyclables. Une carte est disponible à l'Office de tourisme. Nous recommandons celle qui part de Tumiac, longe le golfe jusque Saint-Gildas-de-Rhuys, un beau port et une cité d'artiste, d'où l'on rejoint la promenade du Grand Mont et une vue spectaculaire sur la presqu'île de Rhuys. A nos pieds s'étalent toutes les couleurs, en fonction du moment de la journée : émeraude à l'aube, saphir en plein midi, aigue-marine au goûter et topaze au couchant. Pas étonnant qu'elles aient inspiré tant de peintres. Les falaises sont superbes ! Cette piste est abritée du soleil, ce qui est appréciable durant une canicule, comme celle qui sévit lors de notre séjour. Tout y est plat. Une autre belle piste calme, à partir de Sarzeau, nous conduit au château de Suscinio.



△ Objets religieux et connétable de Clisson à Suscinio  
▽ Château de Suscinio



### LE CHÂTEAU DE SUSCINIO

Cette impressionnante forteresse, entourée de marais, était la résidence de chasse préférée des ducs de Bretagne, au Moyen-Âge. Au loin se dessine l'Océan atlantique et, à l'arrière, la forêt ducal. Cet imposant monument fut sauvé grâce à l'intervention de Prosper Mérimée. Deux cerfs sculptés accueillent le visiteur du haut du porche. L'intérieur est magnifiquement mis en valeur. De belles scènes évoquent la vie au Moyen-Âge : les habits, la nourriture, les mœurs et coutumes. De nombreuses animations sont prévues, surtout pour les enfants : tir à l'arbalète, visites ponctuées de contes et de légendes, spectacles dont un son/lumière en juillet/août, découverte de la mode de l'époque, visite des marais avec guides naturalistes... Du haut des remparts, la vue sur l'Océan est imprenable. Un vrai plongeon dans l'Histoire, à voir à tout prix ! Une nouveauté cette année : le logis merveilleux. Le visiteur déambule sur les passerelles de ce logis du XV<sup>e</sup> siècle grâce à un parcours immersif sur la légende du roi Arthur et

de la table ronde. De mi-juin à mi-septembre, la chasse était le sport favori de la noblesse. On peut découvrir les techniques utilisées dans un campement reconstitué.

### PONTIVY

Cette cité fut réaménagée par Napoléon I<sup>er</sup> et devint Napoléon-Ville de 1804 à 1815, date de la défaite de l'Empereur. Grand bâtisseur, il y fit construire de nombreux bâtiments militaires. Son neveu Napoléon III prendra la relève pour ce développement, avec la fille d'Elisa Bonaparte, sœur de Napoléon : Napoléone. Celle-ci, après un grand drame puisque son fils unique se suicide, décide de se dévouer à une noble cause. Elle s'installe en Bretagne et crée le village de Colpo, où nous retrouvons son tombeau et un buste qui la représente. Elle a passé le reste de sa vie à améliorer le sort des habitants et y est toujours considérée comme une héroïne. Pontivy, puisque c'est le nouveau nom de Napoléon-Ville, vaut le détour.



Bateau de la Navix



Le château féodal, ou château des Rohan, impressionne avec ses énormes tours. L'intérieur est actuellement fermé au public. Il date du XV<sup>e</sup> siècle et domine la ville médiévale, riche de façades à colombages et de ruelles pavées. On y entendrait presque le cliquetis des sabots. La chapelle fut l'un des premiers temples protestants de Bretagne.

### PORT DU CROUESTY

A quelques encablures de Port Navalo, ce port très animé possède un gros avantage pour les amateurs de voile : un très grand parking gratuit et de nombreux magasins chics. C'est Saint-Tropez sans les embouteillages. Une belle promenade littorale nous permet de rejoindre à pied le petit Mont, un lieu ombragé avec une intéressante table d'orientation. Attention cependant : à Port Navalo se trouve le point de jonction entre les eaux calmes du golfe et celles de l'océan. Même par temps calme, le

navigateur peut rencontrer des vagues soulevées par la marée. Il faut attendre ce qu'on appelle « la renverse », le contre-courant, pour le départ. Un séjour agréable vous attend au Miramar la Cigale, un hôtel 5 étoiles avec ses diverses cures thalasso : un moment idéal pour se faire plaisir !

### SAINTE-ANNE D'AURAY

Dans ce bourg, la basilique construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en l'honneur de Sainte-Anne est un lieu de pèlerinage fort fréquenté, surtout les 25 et 26 juillet, pour le Grand Pardon. C'est ce que l'on peut appeler le Lourdes breton. Il paraît que sainte Anne y serait apparue en 1623 à un pieux laboureur. C'est la patronne de la Bretagne. La basilique, de style néo-Renaissance, est impressionnante. La Scala sancta est parcourue par les pèlerins à genoux. Le trésor et le musée du costume breton, ainsi que l'historial, animé de personnages en cire,

Maison à Tumiac.



Phare de Crouesty

complètent la visite. Des maquettes de bateaux évoquent les retours miraculeux des courageux marins. Il faut aussi voir les vieux quartiers d'Auray et le port de Saint-Goustan. Ce quartier regorge de logis de pierre, témoignages de l'époque médiévale. Un pont enjambe la rivière du Loch. C'est là que débarqua, en 1776, Benjamin Franklin dont le bateau avait souffert d'une tempête. Il y

passa une nuit. Les bords du Loch sont recommandés pour une belle promenade sur les terrasses. De ce port également, le visiteur peut embarquer sur un bateau de la Navix pour parcourir la rivière bordée de manoirs. A Kerléano tout proche, le mausolée qui abrite les restes de Georges Cadoudal est considéré comme le « Panthéon de la chouannerie ».

### INFO

Nous avons logé au beau domaine d'Azureva à Kerjouanno. C'est un magnifique site, à quelques pas des plages. Les bungalows y sont spacieux, confortables (pour 5 personnes), avec une TV. La nourriture y est variée et délicieuse. Les animations sont nombreuses : balades, soirées, aquagym, jeux apéro... C'est un lieu idéal pour rayonner dans la région si riche en patrimoine naturel et architectural.

- Pour toute info : [www.azureva-vacances.com](http://www.azureva-vacances.com) – réservations : 0825825432.
- Pour toute information sur cette belle région : Aline Guiho – [communication@golfedumorbihan.bzh](mailto:communication@golfedumorbihan.bzh).
- Château de Susicinio, route du Duc Jean V, 56370 Sarzeau – [contact@susicinio.fr](mailto:contact@susicinio.fr) – tél. 0297419191.
- Pour vos promenades en bateau, n'hésitez pas à réserver chez Navix car leurs croisières ont beaucoup de succès : [info@navix.fr](mailto:info@navix.fr) – tél. 0297466000. Certaines croisières sont agrémentées d'un menu. Les vélos et les animaux ne sont pas autorisés à bord. Les départs ont lieu à partir de différents ports, du 15 avril au 30 septembre. Un chèque évasion peut être offert à vos amis : un cadeau original et iodé !

# L'Ombrie, coeur vert de l'Italie

© Texte et photos : Sibylle Vermeire

L'Ombrie se situe au milieu de l'Italie. Moins touristique que sa voisine, la Toscane, elle a tout pour plaire : de beaux paysages, des villages perchés, des vignes qui produisent de bons vins et de l'huile d'olive fruitée et dorée. Après un vol Ryanair opéré de Charleroi jusque Pérouse (Perugia), la capitale de la région, je me rends à Assise.

## ASSISE, LA VILLE DE SAINT FRANÇOIS

Assise (28 200 hab.) est une petite ville magnifique, aux ruelles sinueuses, s'étalant tout en longueur sur les pentes du mont Subasio. Elle est classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2000. C'est la ville de saint François (1181/1182-1226), saint patron de l'Italie, et de sa disciple, sainte

Claire (1193/1194-1253), fondatrice des Clarisses, le deuxième ordre franciscain. Le monument le plus emblématique est sans conteste la basilique Saint-François composée de deux bâtiments superposés, la basilique supérieure et la basilique inférieure, qui abritent des œuvres d'art d'une richesse artistique incroyable. La basilique supérieure, de style gothique, comporte 28 fresques de Giotto

*Basilique Saint-François d'Assise*





Assise - L'église Sainte-Claire

(élève de Cimabue) et de son atelier, qui retracent les moments forts de la vie du saint de façon très réaliste. Admirez la Crucifixion de Cimabue ainsi que les stalles en marqueterie, en particulier celles de l'Ange Gabriel et de la Vierge Marie. La basilique inférieure, de style roman, est décorée de fresques multiples dont une Vierge à l'enfant et une Crucifixion réalisées par Pietro Lorenzetti. Descendez ensuite dans la crypte où vous pouvez vous recueillir devant la tombe de saint François. Assise est une cité ravissante où il fait bon flâner. La Piazza communale est superbe avec son temple romain et sa fontaine. En remontant un itinéraire balisé, passez par la cathédrale San Rufino puis par l'église Santa Chiara pour atteindre la Rocca Maggiore (une forteresse du 14<sup>e</sup> siècle) afin de jouir d'une superbe vue sur Assise et la campagne ombrienne. Vous apercevrez dans la plaine l'imposante basilique Sainte-Marie-des-Anges qui abrite la chapelle de la Portioncule très chère à saint François. Un moment fort émouvant de mon voyage. Il a été reçu par le pape Innocent III et a pu créer l'Ordre des franciscains (Ordre des Frères mineurs). Issu d'un milieu aisé, il a préféré vivre dans la pauvreté, l'obéissance et la chasteté. On ne

manquera pas quelques villages perchés aux alentours d'Assise : Bevagna, Spello, Montefalco.

### BEVAGNA, LA CITÉ MÉDIÉVALE

Bevagna (5 100 hab.), plus de 60 000 touristes en saison, l'un des plus beaux villages d'Italie, permet aux visiteurs de se replonger dans le Moyen Age. En effet, 10 jours par an en juin, durant le *Mercato delle Gaité* (les 4 gaités ou quartiers : Santa Maria, San Giorgio, San Giovanni et San Pietro), vous pouvez découvrir divers métiers de l'époque : la teinture des tissus, la forge, la frappe de la monnaie, les manuscrits et les enluminures (le scriptorium), la fabrication du papier... Durant le week-end de clôture, la petite cité devient un marché médiéval où un grand nombre de ses habitants déambulent en habits d'époque. Des enclos abritent des cochons, des chevaux, des oies. Dans des stands, les habitants vendent des tissus, des savons, des armures... Dès la tombée de la nuit, des jongleurs, des danseurs, des musiciens et des cracheurs de feu sillonnent les ruelles. Un tournoi entre les gaités clôture la fête en beauté. Le

cinéaste néerlandais Paul Verhoeven tourne cet été un film à Bevagna. L'action se déroule au Moyen Age avec la participation d'au moins 1 000 figurants de tous âges. La célèbre Via Flaminia (route romaine qui reliait Rome à la mer Adriatique) passait deux mètres plus bas que le Corso Matteotti. La rivière Teverone qui coule ici se jette dans le Tibre à 20 km. Des bains romains (thermes du 2<sup>e</sup> siècle, édifiés sous l'empereur Hadrien, conservent de belles mosaïques de haute qualité représentant des animaux marins et mythologiques. Du temps des Romains, Bevagna comptait environ 30 000 habitants ! Elle était la capitale dei Umbri, à 150 km de Rome. La place principale, la Piazza Silvestri, est très belle avec sa fontaine, son Teatro comunale Francesco Torti (écrivain 1763-1842) fort élégant et ses trois églises. Bevagna est jumelée avec Manage dans le Hainaut.

### SPELLO, LA FLEURIE

C'est un magnifique village fleuri et pentu qui organise d'ailleurs chaque année un concours de la plus belle façade fleurie ! Spello est doté de quatre belles portes bien conservées et d'un arc d'Auguste. Entrez dans l'église Santa Maria Maggiore pour y admirer des chefs-d'œuvre de Pinturicchio. Spello offre plusieurs vues panoramiques ainsi que quelques bars et vinothèques de qualité.



△ Bevagna – Etal du Mercato delle Gaité

▽ Bevagna – Piazza Silvestri



### MONTEFALCO, LA FIERE

Village perché entouré de remparts intacts, avec de belles échappées sur la campagne ombrienne. Montefalco et ses environs sont réputés pour leurs vignes : le cépage grechetto pour le vin blanc et le cépage sagrantino pour le vin rouge qui peut titrer jusqu'à 15° ! Il y a de nombreuses caves à visiter, les unes plus belles que les autres !

### FOLIGNO, CITE DE PALAIS ARISTOCRATIQUES ET BAROQUES

Sur la place principale de la ville de Foligno (58 000 hab.), la Piazza della Repubblica, le palais Trinci (du 14<sup>e</sup> siècle) mérite assurément une visite pour la structure de son bâtiment, ses fresques, son beau musée archéologique et sa présentation

de la Giostra della Quintana (la Joute de la Quintaine) : une fête populaire annuelle qui se déroule deux jours, le troisième dimanche de juin et la revanche, le deuxième dimanche de septembre. Au programme : spectacles de musique, danses baroques, évocations historiques et culturelles, scènes de la Renaissance et surtout la confrontation des chevaliers qui représentent chacun l'un des dix quartiers (Rioni) : Ammanniti, Badia, Cassero, Contrastanga, Croce Bianca, Giotti, La Mora, Morlupo, Pugilli, Spada. C'est aussi la ville de l'architecte Giuseppe Piermarini qui conçut la Scala de Milan. L'église San Francesco conserve les reliques de Sant'Angela (1248-1309) dans un cercueil de verre. Bienheureuse, elle fut canonisée en 2013 par le pape François. Foligno est un point de chute idéal pour rayonner dans la région. On y mange très bien.

Ruelle de Spello



La cathédrale de Spoleto



Le palais Trinci à Foligno

### SPOLETO, ROMAINE ET MEDIEVALE

La ville de Spoleto (40 000 hab.), classée au patrimoine de l'Unesco, est tellement escarpée que les autorités concernées ont construit un métro piétonnier (ascenseurs, escalators, tapis roulants) pour atteindre les différents quartiers et points de curiosité tout en préservant les nombreux vestiges et monuments ainsi que la nature environnante. Le chantier a duré trente années vu le caractère sismique de la région et le fait de devoir creuser dans la montagne. Certains résidents ont la permission de rouler dans la vieille ville, les autres conducteurs doivent garer leur véhicule dans l'un des trois grands parkings disponibles. J'ai choisi de gravir à pied les rues pentues de la ville pour me tremper complètement dans l'ambiance. Arrivée à hauteur de la cathédrale, je découvre une vue époustouflante : un grand escalier descendant qui mène à une vaste esplanade devant l'édifice religieux. A l'intérieur, dans le chœur, j'admire de magnifiques fresques représentant la vie de la Vierge Marie exécutées par Filippo Lippi, le maître de Botticelli. Et dans une des chapelles, se

trouve le monument funéraire de Lippi commandé par Laurent le Magnifique (un Médicis). C'est dans cette cathédrale aussi que le pape Grégoire IX déclara la sainteté du frère Antoine de Padoue. Spolète est réputée dans le monde entier pour son festival annuel de musique.

Mon séjour prenant fin et désirant me rapprocher de l'aéroport de Pérouse, je suis retournée une dernière journée et nuitée à Assise pour revoir ces merveilleuses basiliques et découvrir encore d'autres facettes de ce lieu si particulier. L'Ombrie regorge de havres de paix pour le voyageur en quête de sérénité.

#### INFO

- [www.ilmercatoделlegaite.it](http://www.ilmercatoделlegaite.it)
- [www.prolocobevagna.it](http://www.prolocobevagna.it)
- [www.umbriatourism.it](http://www.umbriatourism.it)

# La Pointe du Siège : vaste site naturel méconnu de Normandie

© Texte : Michel Colon – © Photos : Michel Dehaye – Tourisme Caen-la-Mer – Ouistreham

Situé en bord de mer à proximité de Ouistreham (Calvados) dans l'estuaire de l'Orne, la Pointe du Siège présente un attrait tout particulier pour les vacanciers de passage dans la région de Caen. La désignation de l'estuaire en zone Natura 2000 souligne l'intérêt majeur du site au niveau européen.

## UNE GRANDE RICHESSE BIOLOGIQUE

Etant un lieu de rencontre entre l'eau douce apportée par l'Orne et l'eau salée de la Manche, l'estuaire abrite des milieux très variés d'une grande richesse biologique. Constitué de marais, d'estrans sableux, de vasières, de roselières, de prés salés et de dunes, il abrite une vie intense. Il n'est dès lors pas étonnant que l'estuaire soit fort apprécié par une grande variété d'oiseaux qui varie en fonction des marées et des saisons tels le tadorne de Belon, le bécasseau variable, l'aigrette garzette et

bien d'autres sans oublier la présence de phoques. Saviez-vous que l'argousier, arbuste fétiche des dunes fixées de l'estuaire, possède un fruit gorgé de vitamines, véritable aubaine pour les passereaux passant l'hiver sur place ? La *slikke*, du néerlandais signifiant « boue », étendue de vase recouverte à marée haute est, quant à elle, une excellente source de nourriture pour les crustacés, les poissons et les oiseaux. Le *schorre*, du néerlandais signifiant « pré salé », est recouvert de plantes capables de vivre en milieu salé comme la salicorne ou l'obione. De nombreuses espèces florifères rares ou protégées

*Panoramique de la Pointe du Siège*





△ Ouistreham  
▽ Cabane à la Pointe du Siège



Estuaire

tel que l'elyme des sables jouent un rôle primordial dans la fixation des dunes. Protégée par le Conservatoire du Littoral, la baie de l'Estuaire de l'Orne est traversée par de nombreux sentiers de promenades et ballades à vélo jonchés d'observatoires. A ne pas manquer, à Sallenelles, la découverte de l'intéressante Maison de la Nature et de l'Estuaire, située au centre de la Presqu'île du Siège, qui vous renseigne sur la richesse de la biodiversité du littoral calvadosien. A Ouistreham, non loin de son phare séculaire, le départ d'une ballade en kayak sur l'estuaire est une autre manière de découvrir les charmes de ce site protégé. Si vous souhaitez faire une escapade au milieu d'une réserve naturelle remarquable, cap sur l'estuaire de l'Orne et la Pointe du Siège. Entre les espèces migratoires, les plantes et les dunes, c'est une mosaïque de paysages qui vous attend.

## INFO

Pour vous y rendre au départ de Caen : le réseau Twisto de la communauté urbaine de Caen-la-mer où la ligne 61 et la ligne 61 Express relie Caen à la mer avec des services quotidiens jusqu'à Ouistreham, Colleville-Montgomery, Hermanville-sur-mer et Lion-sur-mer. La ligne Gare Maritime Express relie la gare SNCF de Caen à la gare maritime de Ouistreham en 30 mn. De juin à septembre, le Pass Tourisme Twisto est un tarif spécial pour voyager en illimité sur tout le réseau, pour 1 à 5 personnes et jusqu'à 3 jours.

# Le Grand-Duché de Luxembourg, notre voisin vert

.....  
© Texte et photos : Sibylle Vermeire  
.....

Un tiers du territoire luxembourgeois est couvert de verdure. Ce petit pays offre de nombreuses possibilités pour passer quelques jours de détente pas trop loin de chez nous.



*Luxembourg ville*

## LUXEMBOURG-VILLE

Commençons par la capitale, Luxembourg-ville, née en 963 après J.-C. et surnommée au XVII<sup>e</sup> siècle par les Français la Gibraltar du Nord. Après un petit arrêt à la Place d'armes appelée aussi le salon du Luxembourg pour siroter un excellent crémant luxembourgeois, nous partons à la découverte de la vieille ville en passant par la cathédrale romane et gothique, dédiée à Notre

Dame. Elle abrite une Vierge Marie habillée selon la tradition espagnole. Sa précieuse garde-robe renferme plus de 30 robes! En se dirigeant vers la sortie nord, remarquez les figures aztèques datant du début du XVII<sup>e</sup> siècle dues à l'influence jésuite ainsi que les superbes vitraux provenant de Lorraine. Joutant le Parlement, admirez le superbe palais grand-ducal et assistez à la relève de la garde. On peut le visiter de la mi-juillet à la fin août. La ville est entourée par deux rivières :



Esch-sur-Sûre

la Pétrusse et l'Alzette. Un pont surplombe la première: le Pont Adolphe, du nom du fondateur de la dynastie des Nassau. La caisse d'épargne occupe le bâtiment de style Renaissance qui date de 1913. Sur la place de la Constitution, la statue d'une dame en or *Gëlle Fra* attire notre attention, c'est un monument patriotique érigé en 1923 qui symbolise à la fois la résistance du peuple luxembourgeois et la paix. Sur la place Clairefontaine se dresse la statue en bronze de la grande-duchesse Charlotte, mère de la nation. Durant la Deuxième guerre mondiale, elle a dû s'exiler notamment à Londres où elle a pris plusieurs fois la parole sur la BBC pour soutenir son peuple. Pendant cette sombre période, elle a cultivé des liens d'amitié avec Roosevelt et Churchill. Elle est décédée en 1985. Sous la ville se trouvent pas moins de 23 km de souterrains. La forteresse et la vieille ville de Luxembourg sont inscrits depuis 1994 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. « Du fait de sa position stratégique, la forteresse de Luxembourg a été depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1867, date de son démantèlement, l'un des plus importants sites

fortifiés d'Europe. Renforcées à plusieurs reprises lors des passations d'un grand pouvoir européen à un autre (les empereurs du Saint Empire, la maison de Bourgogne, les Habsbourgs, les rois d'Espagne et de France et finalement les Prussiens) ses fortifications ont été un résumé d'architecture militaire s'étendant sur plusieurs siècles» (dixit l'Unesco). À voir absolument: le système de tunnels percés de fenêtres appelés «casemates», creusés dans le rocher du Bock. Nous ressortons et passons dans le quartier Saint-Michel et ses bons restaurants. Nous nous promenons sur la corniche Wenzel, classée comme itinéraire culturel par le Conseil de l'Europe. Nous prenons l'ascenseur panoramique du Pfaffenthal, ensuite nous empruntons le funiculaire puis le tramway pour aboutir sur le Kirchberg devant le bâtiment blanc de forme elliptique, à la façade de verre garnie de plus de 800 colonnes, qui abrite la Philharmonie. C'est une architecture semi-transparente conçue par l'architecte français Christian de Portzemparc. A deux pas, la réalisation impressionnante du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (MUDAM) en pierres de Bourgogne

par l'architecte sino-américain Leoh Ming Peih (également concepteur de la pyramide du Louvre à Paris). À côté, se trouve le Musée de la Forteresse, dans le Fort Thüngen *Dräi Eechelen*. Nous terminons notre tour en faisant du shopping dans la rue Philippe II et ses boutiques de luxe et dans la grand-rue et ses marques internationales. Pour passer la soirée, vous avez le choix entre le cœur de la ville ou le quartier du Clausen, réputé pour ses bars et ses restaurants. Nous quittons la capitale pour découvrir la campagne luxembourgeoise, en particulier deux belles régions: les Ardennes *Eislek* (Esilac en français) et le Mullerthal.

### LES ARDENNES

En roulant vers le nord du Luxembourg, nous arrivons dans les Ardennes, un paradis pour les randonneurs et les cyclistes. Nous traversons des paysages idylliques, des forêts qui alternent avec des prés. Cette région abrite deux parcs naturels: le parc naturel de l'Our et celui de la Haute-Sûre. Nous nous arrêtons à Insborn an der Baech devant un lac semi-artificiel formé par un barrage sur la Sûre situé dans le Parc de la Haute-Sûre. Il sert de réservoir d'eau potable et à la production d'électricité. Nous naviguons sur un bateau fonctionnant à l'énergie solaire. Il est permis de nager, de plonger, de faire du canoë dans le lac, mais il est interdit d'y pratiquer des sports motorisés ou de

se trouver dans un rayon de 5 kms autour du barrage principal. Un centre nature didactique pour petits et grands nous donne des renseignements sur la flore, la faune et les différentes essences d'arbres. Nous montons jusqu'à la plate-forme belvédère de Burfelt pour y jouir d'un panorama époustouflant sur le lac. À 1 km de là, nous nous arrêtons dans le charmant village d'Esch-sur-Sûre encerclé par la rivière Sûre et dominé par une ruine de manoir datant de 927. Nous déjeunons au restaurant Comte Godefroy pour y goûter des charcuteries ardennaises. Nous jetons un œil dans leur incroyable Rock spa, taillé dans la roche et réparti sur 3 étages.

### VIANDEN

Vianden est une très belle localité située au bord de la rivière l'Our. L'écrivain et poète Victor Hugo y séjourna à plusieurs reprises. On peut d'ailleurs y visiter la maison qu'il occupa. Nous visitons le Musée Veiner qui abrite plusieurs sections traitant notamment de la boulangerie des années '50, de l'histoire de Vianden, du vaudeville... Le château de Vianden situé à l'orée de la forêt, est un magnifique château-palais féodal qui appartenait jusqu'en 1977 à la famille grand-ducale. Il fait désormais partie du Domaine de l'Etat. Pour le visiter nous avons pris le télésiège pour nous épargner la montée et profiter du beau paysage. Tout

Vianden et son télésiège



au long de l'année, le château est le théâtre de plusieurs activités culturelles : expositions, festivals, concerts...

### LE MULLERTHAL OU LA PETITE SUISSE

Le Mullerthal surnommé la petite Suisse est une très belle région réputée pour ses nombreux rochers de grès rose aux formes parfois insolites. Le Mullerthal Trail est un circuit pour randonneurs de 112 km, entre champs et forêts, aux panoramas époustouflants.

### ECHTERNACH

Echternach, ville médiévale, est la plus ancienne du Grand-Duché. Le centre-ville a gardé des vestiges du mur d'enceinte. Le moine irlandais saint Willibrord de Northumberland y fonda une abbaye bénédictine en 698 qui est visitable uniquement sur

rendez-vous et en groupe. Le corps du saint repose dans un monument funéraire en marbre de Carrare dans la crypte de l'imposante basilique d'Echternach reconstruite après la Seconde Guerre mondiale. L'édifice religieux comporte une nef principale de style roman et des nefs latérales de style gothique. Le 16 novembre 2010, le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco a décidé à l'unanimité d'inscrire la célèbre procession dansante d'Echternach sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Celle-ci se déroule toujours le mardi de la Pentecôte. Parmi les bâtiments remarquables et musées à voir, la mairie de style gothique, l'ancien palais de justice, le *Denzelt*, composé d'éléments gothique et renaissance ; la villa romaine, une des plus grandes au nord des Alpes ; le musée de la préhistoire dans le bâtiment «HIHOF», l'Orangerie et le Pavillon Rococo (XVIII<sup>e</sup> siècle). Pour ceux qui ont envie de se balader en vélo, des pistes cyclables ont été aménagées le long de la rivière Sûre, un affluent de la Moselle.

Lac dans le parc de la Haute-Sûre



Château de Beaufort



Vue sur le Kirchberg

### BEAUFORT ET SES DEUX CHATEAUX

«Victor Hugo, lors d'une visite à Beaufort en 1871, écrivit : «Entre deux pluies, je suis allé voir le manoir. Il apparaît à un tournant de rue, dans une forêt, au fond d'un ravin ; c'est une vision. Il est splendide.». Planté dans un décor magnifique, le château-fort a été érigé à partir de 1015. Il est composé de différents styles : roman, gothique et Renaissance suite à des transformations successives dans le temps. Il est propriété de l'Etat depuis 1981. L'autre château, contigu au premier, date du XVII<sup>e</sup> siècle et est de style Renaissance. Avant de quitter le château féodal, prenez le temps de goûter la délicieuse liqueur Cassero à base de cassis aux multiples vertus, sans adjonction de produits chimiques, fabriquée ici même. Elle peut se boire pure ou en kir. Nous terminons notre escapade luxembourgeoise dans le village de Mullerthal qui abrite le centre touristique «Heringer Millen». Nous y découvrons un moulin à aube restauré, datant du XVII<sup>e</sup> siècle et un four à pain traditionnel. Dans le même bâtiment, nous mangeons une délicieuse saucisse luxembourgeoise, la spécialité servie lors de mariages, nous confie la patronne du restaurant Heringer Mühle.

### INFO

La « Luxembourg card » est valable pendant 1 an avec un choix de durée de 1, 2 ou 3 jours. Elle donne un accès libre aux 76 sites renseignés dans la brochure. Les sites à consulter :

- [www.visitluxembourg.com](http://www.visitluxembourg.com)
- [www.visit-eislek.lu](http://www.visit-eislek.lu)
- [www.naturpark-sure.lu](http://www.naturpark-sure.lu)
- [www.castle-vianden.lu](http://www.castle-vianden.lu)
- [www.victor-hugo.lu](http://www.victor-hugo.lu)
- [www.beaufortcastles.com](http://www.beaufortcastles.com)
- [www.visitechternach.lu/fr](http://www.visitechternach.lu/fr)
- [www.mullerthal.lu](http://www.mullerthal.lu)
- [www.mullerthal-trail.lu](http://www.mullerthal-trail.lu)
- hôtel Melia à Luxembourg-ville sur le Kirchberg : [www.melia.com](http://www.melia.com)
- Romantik hôtel Bel-Air Sport & Wellness à Echternach : [www.hotel-belair.lu](http://www.hotel-belair.lu)
- Restaurant Comte Godefroy à Esch-sur-Sûre : [www.hotel-de-la-sure.lu](http://www.hotel-de-la-sure.lu)